

BANGKOK+66

un journal par les élèves, pour les élèves



ÉDITION 2 - ANNÉE 2022-2023
LYCÉE FRANÇAIS INTERNATIONAL DE BANGKOK



Vous l'avez attendu et la voici, la troisième et dernière édition du journal bkk+66 pour cette année scolaire 2022-2023. Fidèle au reste de l'année, notre équipe vous propose une multitude d'articles car en effet le LFIB a accueilli de nombreux événements ces derniers temps.

Avec notamment les compétitions sportives entre lycée de la zone Asie, il y en a pour tous les goûts : rugby, football, natation, badminton et volleyball nos jeunes joueurs sont allés jusqu'à Singapour et Sydney pour représenter notre établissement tandis que d'autres compétitions se sont tenues au sein même du lycée.

Au-delà du sport, certains élèves ont participé au Thai MUN, une simulation des Nations Unies regroupant des élèves du monde entier et permettant une découverte des relations internationales. Retrouvez un article sur la journée de l'innovation qui s'est tenue au parc Benjakiti, il s'agit d'une "exposition" des grandes technologies mais surtout un symbole de la collaboration entre entreprises françaises et thaïlandaises.

Bien évidemment nos rubriques iconiques sont elles aussi à retrouver dans cette édition, avec notre sélection de livres du moment, la suite des aventures de Phoenix Purpura, la carte postale d'une ancienne élève Justine Solesse.

Au nom de l'ensemble de l'équipe du journal nous tenons à remercier chacun des lecteurs qui suivent Bangkok+66. Nous espérons que vous avez comme nous vu tous les efforts fournis par notre équipe et que le renouvellement du journal en début d'année vous a plu autant qu'à nous. Bangkok+66 a d'ailleurs été récompensé du prix coup de cœur du jury dans le concours Médiatiks dans la catégorie journal numérique et papier d'élèves.

En tant que rédacteur en chef nous tenons aussi à remercier l'ensemble des membres du journal que ce soit les élèves qui proposent des articles de qualité ainsi que les profs et adultes qui nous supervisent dans certaines décisions. Malheureusement, qui dit fin d'année dit départ de nos terminales, nous les remercions donc particulièrement pour cette dernière année et leur souhaitons le meilleur pour la suite. C'est d'ailleurs pour cela que nous appelons tous les élèves intéressés par le monde du journalisme, de la photographie, l'écriture, le dessin, ou tout autre domaine d'écrire ou d'aller voir les responsables pour vous joindre au journal. Vous pouvez écrire à bangkok66@lfib un mail d'inscription sera envoyé à la rentrée prochaine.

A l'année prochaine !



SOMMAIRE

1

LES RÉSEAUX SOCIAUX NOUS RENDENT-ILS ASOCIAUX ?

p. 4-7

2

CHINATOWN À BANGKOK : UN QUARTIER VIBRANT ET COLORÉ

p. 8-18

3

A L'ÉCOLE DE LA DIPLOMATIE : LE LFIB AU THAI MUN 2023

p. 19-20

4

COMPTE RENDU DU CAFÉ PHILO

p. 21

5

COMMENT RÉDUIRE NOS IMPACTS ENVIRONNEMENTAUX ET SOCIAUX À TRAVERS NOTRE CONSOMMATION VESTIMENTAIRE À BANGKOK ?

p. 22-25

6

Comment Andrew Tate influence-t-il toute une génération de jeunes hommes ?

p. 26-30

7

L'IMPACT DU STRESS SUR TOI ET TON IMPACT SUR LUI

p. 31-34

8

Pierre-Emmanuel le Goff : un réalisateur la tête dans les étoiles mais les pieds sur Terre

p. 35-39

9

RUBRIQUES : livres, événements, sport, horoscope, etc...

p. 40

LES RÉSEAUX SOCIAUX

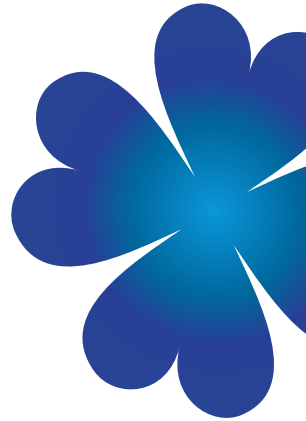


**NOUS RENDENT-ILS
ASOCIAUX ?**

Anais Toussaint

Depuis que les réseaux sociaux sont entrés dans nos vies, ils n'en sont jamais ressortis. En 2016, 37 millions de Thaïlandais étaient déjà sur les réseaux sociaux, soit plus de la moitié de la population, et ce nombre n'a fait que croître. Ainsi, les interactions en ligne ne cessent d'augmenter. Le monde semble être plus connecté, mais l'est-il réellement ?

“Un ami est comme un trèfle à quatre feuilles : difficile à trouver et on est chanceux de l'avoir.” Cependant, est-ce vraiment le cas ? Trouver un ami, est-ce toujours si difficile ? Tant que je suis abonnée sur leur réseau social et réciproquement, c'est ce qui est écrit sur mon écran : nous sommes amis. Il n'y a aucun besoin d'établir une relation sincère petit à petit, comme cela l'était avant les années 2000. En fait, le terme “ami” a été tellement métamorphosé par l'invention des réseaux sociaux que c'est presque devenu en fait l'équivalent d'une simple connaissance. Cette nouvelle forme de communication a irrévocablement changé nos vies. Pour le meilleur ou pour le pire ? Telle est la question.

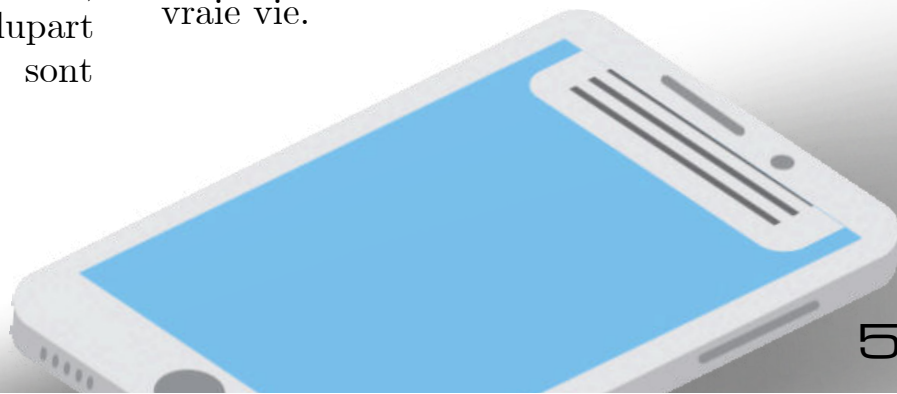


Les réseaux sociaux nous rendent-ils asociaux ?

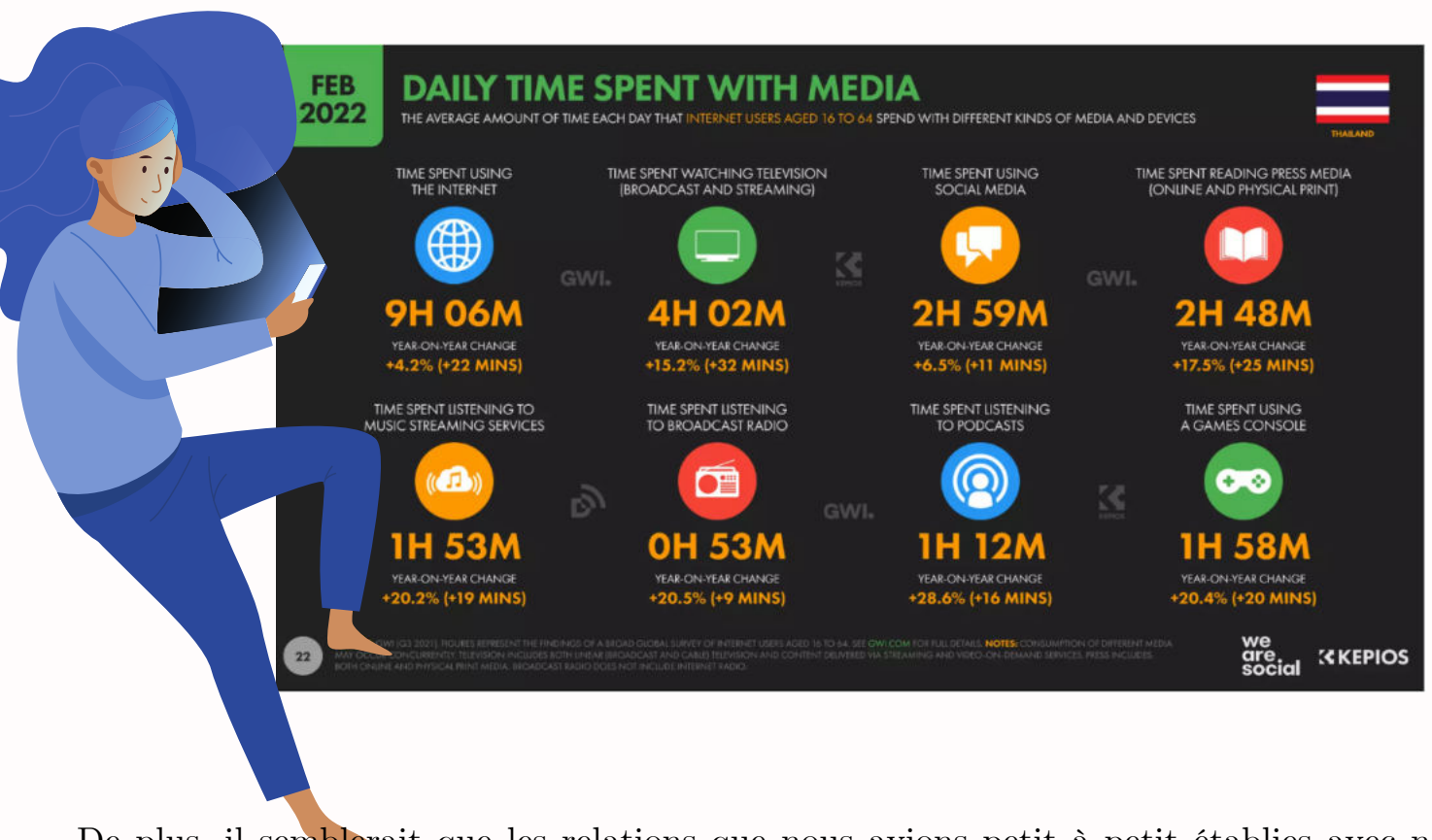
Je sais que c'est plutôt ironique et paradoxal de dire cela, puisque l'expression “réseau social” comporte le mot “social”. Mais ne serait-ce pas un peu hypocrite ? Parlons du mot “asocial” : il ne faut pas seulement le comprendre comme un “manque de communication”, mais aussi un mot qui définit quelqu'un dépourvu d'instinct social.

D'énormes plateformes sociales qui attirent des millions (et parfois milliards) d'utilisateurs ont eu une influence énorme sur nos vies. Facebook – où les “Facebook mums” documentent leur vie de famille au quotidien –, Twitter – qui prend souvent des allures de zone de guerre –, et Instagram – un lieu où tout le monde semble avoir la vie parfaite – : ces plateformes ont été initialement créées afin de connecter les gens entre eux, cependant, on ne peut nier que la plupart de ces soi-disant “connexions” sont superficielles.

En moyenne, une personne a entre 2 et 5 amis proches dans la vraie vie. En moyenne, une personne a environ 330 amis sur ses réseaux sociaux. Il y a quand même une marge, n'est-ce pas ? Robin Dunbar, un anthropologue, a fait de la recherche sur nos capacités cognitives (comme l'attention, la mémoire et la perception) et en est venu à la conclusion que, en tant qu'êtres humains, on est capable de gérer seulement 150 connexions stables – et ceci est déjà beaucoup. Si nous croyons en avoir encore plus que cela, alors, il est très possible que nous ne “connaissions invariablement peu ou rien des individus figurés sur [notre] liste.” À ce stade, il s'agit plus de la quantité d'amitiés que de la qualité de la relation qu'on a avec eux. Par conséquent, on a tendance à se focaliser plus sur nos amis en ligne, et négliger nos relations dans la vraie vie.



Sur ce point, avez-vous déjà été dans un restaurant et vu les personnes autour de vous, le nez collé sur leur téléphone, jusqu'au point où elles ne regardent presque jamais devant elles afin de manger leur nourriture ou communiquer avec la personne qui les accompagne ? Il est triste de penser que nous sommes tellement focalisés sur notre profil en ligne – c'est-à-dire la personne que l'on prétend être – que nous ne nous occupons plus de la personne que l'on est dans la vraie vie, et encore moins de celle que l'on a en face de soi. Est-ce parce que nous nous sentons plus en sécurité derrière un écran ? Certaines personnes soutiennent qu'en effet, nous nous sentons plus en sécurité, et que les réseaux sociaux ont réussi à faciliter la discussion sur des sujets comme l'orientation sexuelle, les agressions sexuelles ou le traumatisme. Cependant, on peut parfois abuser de cette liberté d'expression avec des gens qui harcèlent les autres, avec la "cancel culture" (une forme d'ostracisme où quelqu'un est poussé hors d'un cercle social, et est donc considéré comme "cancelled") qui parfois influence nos vies quotidiennes. Cela finit avec des personnes qui cherchent à narguer, voire à menacer les autres. Cette définition du harcèlement s'est malheureusement implantée dans les réseaux sociaux. Le cyber-harcèlement est en réalité l'une des formes les plus récurrentes de cybercriminalité dans le monde, ce qui devrait nous surprendre. Pourquoi insulter les autres est-il plus attirant que de pirater leur compte en banque ? Notre société a-t-elle maintenant des normes sociales antipathiques ?



De plus, il semblerait que les relations que nous avons petit à petit établies avec nos proches (nos amis ainsi que notre famille) soient en train de se dégrader. Une étude du Laboratoire Kaspersky a trouvé que les personnes communiquent moins avec leurs proches car elles peuvent simplement les suivre sur les réseaux sociaux. Cette omniprésence des réseaux dans notre société est d'autant plus apparente en Thaïlande. Selon un rapport des agences We Are Social et Kepios, en Thaïlande une personne passe en moyenne 9 heures par jour sur internet, dont 3 heures sont consacrées aux réseaux sociaux. De plus, le nombre d'utilisateurs ne fait qu'augmenter. Entre 2021 et 2022, il a augmenté de 3,4% alors que la population n'a augmenté que de 0,2%.



Néanmoins, savez-vous ce qui rend ce sujet d'autant plus absurde ? En se coupant du monde afin de s'occuper de notre profil en ligne, la plupart d'entre nous sommes en train de détruire notre santé mentale. Anna Lembke, professeure spécialisée en psychiatrie, explique que notre besoin de sentir le plaisir d'un commentaire ou d'un "like" sur nos publications augmente au fil du temps. Ainsi, on a besoin de plus de dopamine (c'est-à-dire l'hormone qui enclenche ce plaisir) car "les choses qui nous donnent du plaisir ne nous en donnent plus autant s'il y en a une trop forte répétition", ce qui nous entraîne à avoir un besoin croissant de "likes".

Ce déficit de dopamine qui doit être rempli constamment, créant une forme d'addiction, peut devenir malsain. La dépression que ces plateformes peuvent causer ne devrait pas être négligée.

Alors oui, évidemment que c'est sympa de rester en contact avec de vieilles connaissances qui ne vivent plus dans le même pays que nous. Oui, c'est sympa de pouvoir parler à quelqu'un, même s'il habite loin de nous. Oui, les réseaux sociaux, c'est sympa comme ça. Cependant, laissez-moi vous dire ce qui n'est pas sympa : oublier les personnes qui sont vraiment avec vous, vous compris.

Les réseaux sociaux nous ont rendus asociaux, d'une manière ou d'une autre. Ils ont fait en sorte que beaucoup d'entre nous soient coupés du monde. Certains d'entre nous ont complètement oublié ce que l'on est censé ressentir lorsque l'on a une connexion authentique avec un autre être humain. Alors, réveillons-nous ! Ne nous levons pas pour nous ruer sur notre téléphone. Prenons une pause. Posons notre téléphone. Reposons-nous et cueillons les fleurs de la vie.



Chinatown à Bangkok : un quartier vibrant et coloré

*Araçle Bhuayan
Eleonora Maringi*



Fondé en 1782, le quartier de Chinatown à Bangkok est l'un des plus grands quartiers chinois du monde. Lorsque le groupe ethnique des Teochew, originaire du Sud de la Chine, s'est installé à Sampheng, il est rapidement devenu une des minorités ethniques les plus importantes à Bangkok, à l'image d'une diaspora chinoise très présente en Thaïlande. Chinatown est un quartier historique connu pour sa riche culture, sa nourriture authentique et son ambiance animée. D'après les locaux, le quartier a à peine changé en plusieurs décennies, ce qui en fait un excellent endroit pour avoir un aperçu de la vie dans les années 1960, 1950 et même dans les années 1920. De plus, selon les familles thaïes avec des origines chinoises, les Thaïlandais et les Chinois ont une relation amicale, les Thaïs participant souvent aux fêtes traditionnelles chinoises, comme le prouve chaque année l'évènement que représente la célébration du Nouvel An Chinois.





Yaowarat Road, Chinatown. Une route remplie d'enseignes chinoises lumineuses et de lumières clignotantes créant une atmosphère animée.

Yaowarat Road, Chinatown. Dans la rue principale de Chinatown, vous pouvez trouver de nombreux vendeurs de nourriture qui installent leurs étals et vous accueillent dans le monde de la "street food". D'ailleurs les "bami noodles" que l'on devine sur la photo sont des pâtes faites à partir de farine de blé et non de riz, et sont d'origine chinoise : elles ont accompagné la diaspora de différentes communautés chinoises dans toute l'Asie du Sud-Est.





Yaowarat Road, Chinatown. Restaurants à côté de l'hôtel "Shanghai Mansion Bangkok"

Plaeng Nam Road, Bangkok. Ce petit marché chinois vend des "nids d'hirondelles" ... qui sont en fait des nids de martinets, faits d'un mucus sécrété par l'oiseau. Ils sont particulièrement prisés dans la culture chinoise en raison de leur rareté, de leur teneur élevée en protéines et de leur saveur riche... qui tient beaucoup à celle de la soupe dans laquelle ils sont servis !





Yaowarat Road, Chinatown. Vendeur de "street food".

Shanghai Mansion, Chinatown. L'élégant Shanghai Mansion est un hôtel-boutique de luxe primé situé au cœur de Chinatown, où l'on peut profiter d'une boisson le soir tout en écoutant de la musique live.





Shanghai Mansion, Chinatown.



Laoteng 楼顶 Restaurant, Chinatown. L'arôme alléchant d'une cuisine cantonaise authentique, servie par un personnel amical dans un restaurant joliment décoré, crée une expérience culinaire délicieuse. Assurez-vous d'aller y jeter un coup d'œil !



*Plaeng Nam road, Bangkok.
Cette route vous emmène
de la station de métro Wat Mangkon
jusqu'au cœur de Chinatown.*



A l'école de la diplomatie : le LFIB au THAI MUN 2023

Thomas Sereno

Cet article est dédié à l'événement le plus excitant de cette année scolaire : THAIMUN 2023 ! Cette simulation des Nations Unies (l'acronyme MUN signifie Model United Nations), qui s'est déroulée au Brighton College de Bangkok, a rassemblé des élèves talentueux venant de différentes écoles de Thaïlande, du Cambodge, des États Unis, etc. Plongés dans l'univers de la diplomatie, les participants ont eu l'opportunité de s'immerger dans des débats passionnants et de découvrir le monde complexe des relations internationales.

THAIMUN, qui en est déjà à sa dixième édition, a été un véritable succès cette année. Les délégués ont brillamment représenté leurs pays respectifs, défendant leurs positions avec éloquence et conviction. Des questions cruciales ont été abordées, allant des conflits régionaux aux défis mondiaux tels que le changement climatique et les inégalités sociales.

Le Brighton College a été l'hôte parfait pour cet événement. Les salles de classe ont été transformées en salles de conférence des Nations Unies, donnant l'impression aux participants de se retrouver dans le cœur même de la diplomatie mondiale. Les débats ont été intenses et parfois même passionnés, mais toujours dans un esprit de respect mutuel et d'ouverture d'esprit.

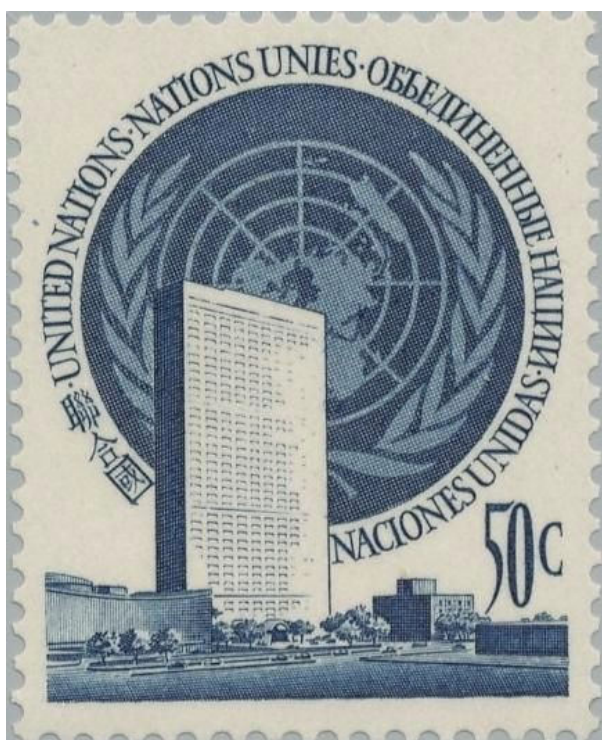


Ce qui a rendu THAIMUN X 2023 vraiment spécial, c'est la diversité des participants. Des étudiants venant de différentes cultures et horizons se sont réunis pour discuter et trouver des solutions aux problèmes mondiaux. Des amitiés se sont nouées et des idées ont fusé. C'était un véritable "melting-pot" d'idées et de perspectives, donnant à chacun une occasion unique de grandir et d'apprendre des autres.

En tant que participants à THAIMUN X 2023, nous avons tous ressenti l'importance de la diplomatie et du dialogue dans la résolution des problèmes mondiaux. Nous avons réalisé que chaque voix compte et que chaque action, aussi petite soit-elle, peut avoir un impact significatif. Nous sommes repartis de cette expérience avec une motivation renouvelée pour créer un monde meilleur et plus juste.

THAIMUN X 2023 restera à jamais gravé dans nos mémoires comme un moment où nous avons été des acteurs du changement. Nous remercions chaleureusement tous ceux qui ont contribué à la réalisation de cet événement exceptionnel et nous espérons que THAIMUN continuera d'inspirer les jeunes générations à faire entendre leur voix et à œuvrer pour un avenir meilleur.

Ensemble, nous pouvons faire la différence !



Suivez-nous sur Instagram !

@thaimunx

@presscorps_thaimun

Café philo

Les réseaux sociaux fragilisent-ils la vérité ?

Une douzaine d'élèves de Seconde, Première et Terminale, ainsi que des enseignants de toutes disciplines se sont réunis autour de cette question justifiée par la défiance envers la vérité, surtout scientifique, qui semble grandir avec l'existence des réseaux sociaux. Un réseau social est un site internet ou une application permettant à un groupe de personnes d'échanger sur un sujet plus ou moins général. C'est un espace ouvert mais où chacun peut être anonyme, d'où la disparition de certaines contraintes qui pèsent parfois sur l'émission de la vérité : barrière sociales, politiques, etc.

Mais ce qui y est dit n'est pas forcément la vérité, il peut s'agir d'une simple opinion basée sur un affect (pensons au cyberharcèlement), or si l'opinion est personnelle et non fondée, la vérité, elle, prétend être universelle, démontrée ou prouvée.

La question de la source se pose alors : qui parle ? L'argument d'autorité risque de biaiser le rapport à la vérité, comme l'a démontré le scientifique et philosophe Etienne Klein en photographiant en gros plan un chorizo et en faisant croire à la découverte d'une nouvelle planète pour montrer la puissance des fake news.

Le biais de confirmation peut également altérer le rapport à la vérité : sur les réseaux, les algorithmes nous exposent surtout aux messages des gens qui partagent notre communauté et avec lesquelles nous avons des chances d'être en accord. On parle même de "bulle internet", où l'internaute est enfermé dans sa communauté car coupé des points de vue qui apporteraient une contradiction pourtant nécessaire à l'établissement de la vérité.

Mais la vérité n'est-elle pas le résultat d'un accord ? Dans la mesure où elle est universelle (pensons au modèle de la vérité mathématique qui s'impose par sa logique), la vérité est censée susciter l'accord de tous mais cet accord vient après la démonstration, elle n'est pas le résultat que d'un accord.


La vérité est une affirmation logique et en accord avec la réalité. En science expérimentale, une théorie est vraie tant qu'elle n'est pas réfutée, comme l'a établi Karl Popper.

Mais pour réfuter une théorie, la contradiction doit être possible, or les réseaux sociaux ne sont pas des lieux idéaux de contradiction comme nous venons de le voir. Néanmoins, certaines plateformes telles que Wikipédia ou des réseaux libres permettent un réel partage des savoirs avec les corrections mutuelles apportées par les communautés. Internet s'est d'ailleurs construit à la base comme l'outil de partage du savoir, notamment sur le plan scientifique, à l'image de L'Encyclopédie des Lumières. De même sur le plan politique, l'acharnement de certains régimes autoritaires contre les réseaux sociaux montre qu'il y a là des vérités à cacher.

Il résulte néanmoins de nos échanges que la réponse est positive : la vigilance est de mise face aux réseaux sociaux. On peut protéger la vérité en se forgeant une « conscience numérique », en choisissant ses réseaux (ceux qui privilégient la vérité au buzz et qui échappent aux contraintes commerciales), et surtout comme le préconisait Bachelard (épistémologue du XXème siècle) en se forçant à « penser contre soi-même ».

Cette culture de l'esprit critique ne nécessite pas les réseaux sociaux.

Mme Couaget



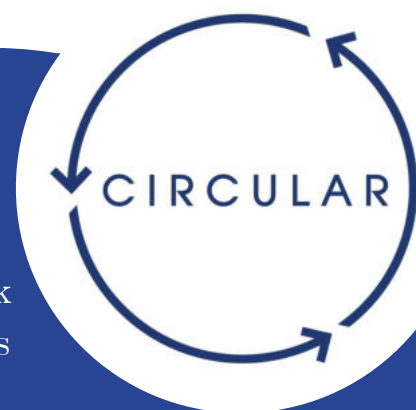
**Comment réduire
nos impacts
environnementaux et
sociaux à travers
notre consommation
vestimentaire à
Bangkok ?**

Ophélie Roubinet

Le secteur de la mode fait partie des industries ayant des impacts importants sur le changement climatique à l'échelle mondiale. En effet, il est estimé que l'empreinte carbone de l'industrie textile atteindra 26% des émissions de gaz à effet de serre mondiales en 2050. Les marques de "fast fashion" (hyperconsommation de la mode jetable) sont les principales actrices de ces désastres non seulement environnementaux, mais aussi sociaux.

Heureusement, de nouvelles initiatives valorisant la mode éthique et durable à Bangkok émergent.

1 CIRCULAR CLUB



CIRCULAR club est une marque de vêtements à Bangkok qui se situe à Siam square 2. CIRCULAR recycle les déchets textiles pour produire de nouveaux vêtements.

En utilisant des matériaux 100% recyclés, CIRCULAR limite non seulement les émissions de CO₂, mais aussi l'eau utilisée par la culture du coton - l'une des plus consommatrices en eau - et la teinture des tissus : ainsi, ils utilisent 99% moins d'eau pour produire un t-shirt par rapport à un mode de fabrication classique.

De plus, CIRCULAR invite tout le monde à faire partie du changement. Vous pouvez déposer ou envoyer vos vêtements inutilisés afin qu'ils soient recyclés. Vous recevrez en bonus une remise de 100 THB à utiliser dans leur magasin ou sur leur site internet.

Swap 'Til You Drop 2

Pour un adieu amusant à vos vêtements et un accueil chaleureux à des nouveaux, vous pouvez rejoindre les événements d'échanges de vêtements. En apportant 300 bahts et vos articles pré-aimés aux événements mensuels de "Swap 'Til You Drop!", vous passerez une soirée sympathique et écologique. Au lieu d'acheter des pantalons et de jeter les anciens ou de les laisser prendre la poussière dans un coin de votre armoire, vous pouvez les échanger avec quelqu'un pendant ces événements.

Et sans avoir à payer 300 thb, on peut aussi acheter des vêtements de seconde main via des groupes FB comme All About Clothes !

3

Second hand term

Pour éviter la fast fashion, une solution évidente serait de faire nos courses dans les friperies. Les terminales de LFIB ne pourront pas emporter leur armoire avec elles quand elles déménageront ! Elles ont donc créé un compte Instagram, [@secondhandterm](#), pour vendre leurs habits.

Ce n'est pas tout! Si vous contactez le compte Instagram, vous pouvez également ajouter vos vêtements (vous n'avez pas besoin d'être en terminale).

Si vous préférez les contacter à l'école, vous pouvez aller voir Léana Drouard, Ophélie Roubinet, Eleonora Marinzi ou Angéline Gillosi.



4

Associations caritatives

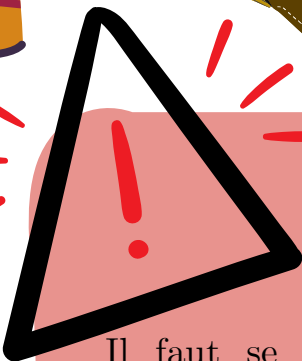
Finalement, une façon classique et excellente de quitter vos vêtements est d'en faire don. Bangkok est une ville avec de nombreux centres et associations de dons qui visent à aider les personnes dans le besoin.

Second Chance Bangkok nous invite à faire partie d'un mouvement environnemental et social. En effet, ils acceptent des dons de qualité pour les vendre à prix bas ou pour les transmettre gratuitement aux résidents de la communauté de Klong Toey (le plus grand bidonville de Bangkok). Leur boutique crée des emplois pour les locaux et favorise le "up-cycle" en invitant les résidents à transformer des habits usagés en souvenirs au lieu de les jeter.





Pour conclure, en suivant déjà une de ces quatre initiatives disponibles à Bangkok, vous lutterez contre les conséquences environnementales de la surconsommation de la mode et les impacts qu'elle crée sur les salarié(e)s dans la chaîne de production des marques de fast fashion. En tant que jeunes privilégiés, c'est notre responsabilité de changer nos habitudes et celles de nos familles ou amis afin d'espérer un futur meilleur pour notre planète.



ATTENTION !

Il faut se méfier de l'effet "rebond" de la prise en conscience des effets du fast fashion. Il ne faudrait pas seulement changer nos modes de consommation dans leur dimension qualitative, mais aussi dans leur dimension quantitative. La lutte contre la fast fashion est aussi une lutte contre la surconsommation. Faire du upcycling ou acheter du second main n'est pas une excuse pour consommer davantage, qu'elle soit d'une manière considérée comme soutenable ou pas.

Comment Andrew Tate influence-t-il toute une génération de jeunes hommes ?

Helena Chambon



L'arrivée fracassante du numérique et de la révolution internet dans nos vies, au tournant des années 2000, a totalement modifié notre rapport à l'information. Nous sommes constamment submergés par une abondance d'informations en ligne : le nombre de données disponibles double tous les deux ans. Dans ces conditions, retenir l'attention des gens est devenu un véritable enjeu. Les réseaux sociaux, aujourd'hui omniprésents dans notre quotidien, ont mis en œuvre des algorithmes pertinents pour manipuler nos cerveaux afin de capter notre attention et nous rendre "accro" à ces plateformes : contenus provocateurs, accrocheurs, faisant appel à nos émotions, tout est bon pour nous séduire. Le but est de nous faire rester toujours plus longtemps devant les écrans pour voir toujours plus de publicités et, pour les entreprises, d'augmenter leurs profits en exploitant notre attention.

Le succès du modèle économique des réseaux sociaux (et autres plateformes) dépend ainsi de la capacité à retenir l'attention, susciter des émotions. Il fait appel au psyché et valorise les humains dépendants, narcissiques et polarisés. Afin de stimuler l'engagement, les algorithmes des médias sociaux vous alimentent en contenu en fonction de ce que vous aimez. Cependant, pour soutenir notre attention, le contenu que nous voyons finit par devenir plus extrémiste et plus radical. Les algorithmes alimentent donc notre biais de confirmation à travers un processus de radicalisation, qui nuit à la société de plusieurs manières.



Premièrement, notre perception du monde est faussée : des croyances dangereuses, la désinformation et des complots se perpétuent. On constate aussi une dégradation des relations humaines, puisque l'accent mis sur la communication numérique courte entraîne moins d'empathie et plus de confusion. Par ailleurs, il a été démontré que l'utilisation des médias sociaux dégrade la santé mentale en contribuant au stress, à la solitude, à la dépendance et à l'augmentation des comportements à risque pour la santé.

Tous ces facteurs combinés ont conduit les jeunes esprits vulnérables à être facilement manipulés par des influences toxiques telles que celle d'Andrew Tate.

À moins de vivre sur une île déserte, vous avez sans doute entendu parler de Andrew Tate. Il se retrouve fréquemment au cœur de nombreuses discussions parmi les élèves du lycée. Détesté par les filles, ce personnage suscite cependant beaucoup d'admiration de la part des garçons. Son ascension fulgurante vers la célébrité n'est pas due au hasard. Dans ses cours "Hustlers University" (une université en ligne qu'il a créé), les fans sont encouragés à inonder les réseaux sociaux de vidéos d'Andrew Tate, en choisissant les clips les plus controversés afin d'obtenir un maximum de vues et d'engagement. En échange, ces fans reçoivent de l'argent. En adoptant cette méthode, les algorithmes ont propulsé le contenu controversé de Tate dans les flux de la plupart des adolescents.

Tout en exprimant des messages de motivation sur le fitness et le bien-être financier, l'influenceur controversé Andrew Tate est également un misogyne autoproclamé qui prône la suprématie masculine. Par ailleurs, il a eu des propos injurieux envers les femmes thaïlandaises, alimentant les stéréotypes dénigrants déjà largement propagés.

Il a été arrêté le 29 décembre en Roumanie : il a été accusé par les autorités de viol et d'être impliqué dans un réseau de trafic d'êtres humains. Pourtant, beaucoup de ses fans expriment leur soutien à son sort, affirmant que Tate est une force positive pour les hommes et que le gouvernement roumain tente de le faire taire puisqu'il dit la "vérité". Tate semble encourager ce point de vue. Lors de son arrestation, il disait aux caméras que "la matrice m'a attaqué".

Il a même tweeté : "Il semble que les grands révolutionnaires de chaque génération souffrent d'un emprisonnement injuste.", Nelson Mandela.



Comment expliquer cette loyauté extrême de la part de ses fans, qui le soutiennent malgré le degré de gravité des crimes dont on l'accuse ? D'après Robert Lawson, "au cours des 20 à 30 dernières années, le monde a changé d'une manière qui a décentré principalement les jeunes hommes blancs, et ils sont passés du centre de la société aux marges de la société". Andrew Tate est donc séduisant pour un large public car l'image de la masculinité qu'il vend est très ancrée dans les caractéristiques masculines traditionnelles. Il est très attaché à cette idée du mâle "alpha". Son style de vie suscite l'admiration des jeunes. Ils sont ébranlés par le succès matérialiste de Tate, qui leur offre des conseils sur le fitness et les voies vers la réussite financière. Ces jeunes garçons sont attirés par cette promesse de développement personnel. De plus, ce qu'il promeut diffère des déclarations politiquement correctes que vous entendez souvent sur les réseaux sociaux : en effet, il prône la suprématie masculine à une époque où la conversation s'est déplacée vers les droits des femmes et l'injustice envers les minorités. Tate a réussi à captiver et à séduire l'esprit des adolescents et des hommes du monde entier.

D'après un article de [businessinsider.com](https://www.businessinsider.com), l'influence de Tate affecte la façon dont les préadolescents voient le monde, en particulier la façon dont ils perçoivent les femmes. De nombreux enseignants aux États-Unis et au Royaume-Uni ont remarqué que des enfants aussi jeunes que 11 ans le considèrent comme un "Dieu" et répètent et diffusent ses commentaires et opinions sexistes dans les salles de classe.

Andrew Tate fait beaucoup de déclarations controversées sur les femmes afin d'attirer l'attention, mais afin de ne pas repousser les "followers" potentiels en étant trop extrême, il doit équilibrer ces déclarations controversées avec une certaine dose de bon sens. Par conséquent, il aime aussi donner des conseils acceptables. Bien que certains de ses conseils soient honorables, ils ne sont en aucun cas révolutionnaires et sont plutôt basiques. Il dit des choses telles que "Changez qui vous êtes et vous changerez votre façon de vivre", "La discipline est la clé du succès" ou "Ayez un état d'esprit fort, travaillez dur".

Certains garçons prétendent qu'ils ne sont pas d'accord avec tout ce que Andrew Tate dit sur les femmes, mais regardent toujours ses vidéos parce qu'elles sont drôles et divertissantes.

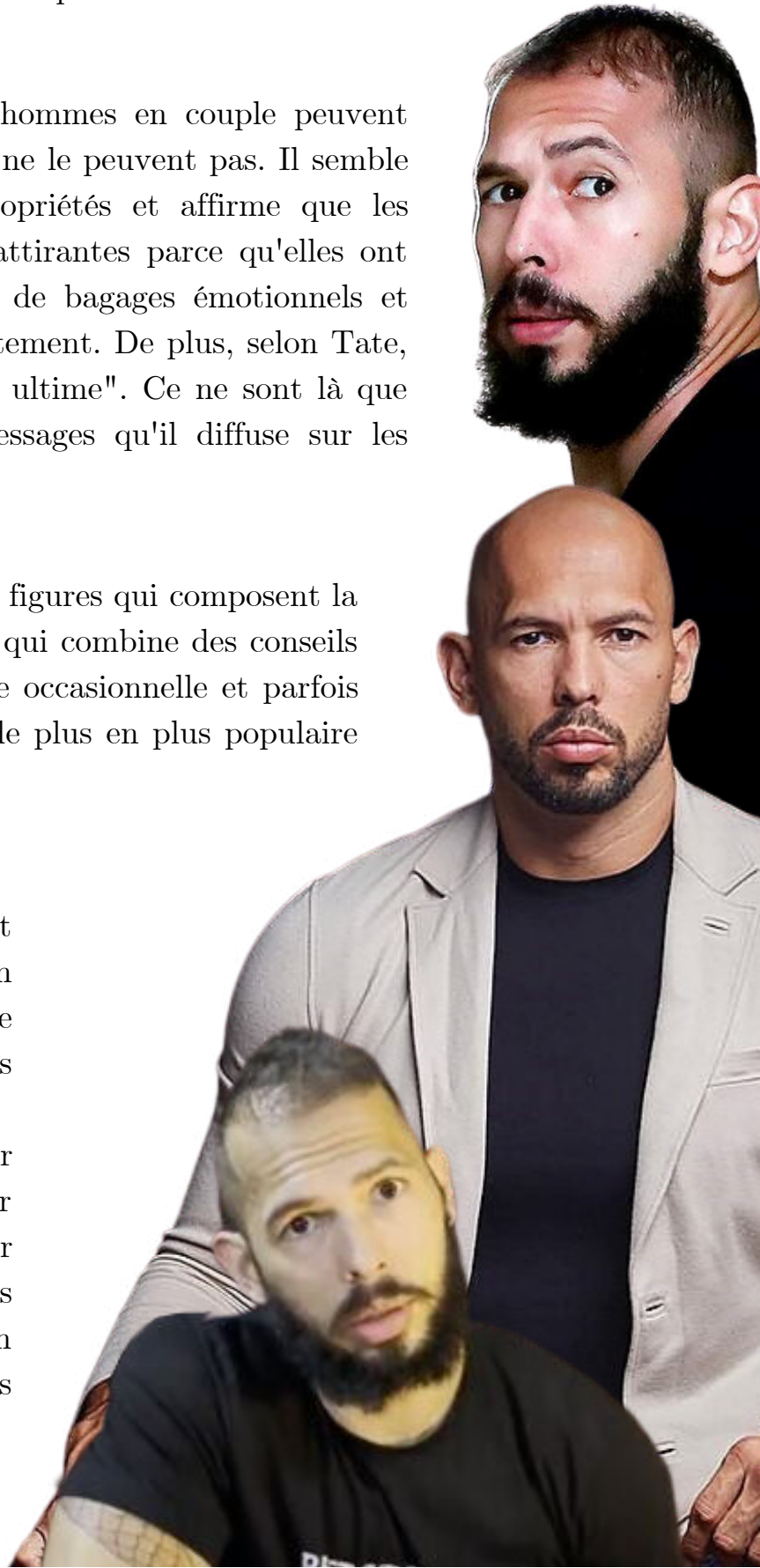
Selon une étude dans laquelle des chercheurs ont interrogé plus de 1 200 personnes au Royaume-Uni âgées de 16 à 24 ans, lorsqu'on leur a demandé pourquoi elles aimaient M. Tate, la plupart ont déclaré qu'elles pensaient que M. Tate "veut que les hommes soient de vrais hommes" ou parce que "Andrew donne de bons conseils". Cependant, le problème est justement que ces jeunes hommes sont souvent à l'origine captivés par les conseils de Tate sur le bien être physique et mental, ce qui fournit ensuite une passerelle vers certaines de ses opinions les plus extrêmes.

Andrew Tate promeut l'idée que les hommes en couple peuvent tromper leurs copines mais les femmes ne le peuvent pas. Il semble considérer les femmes comme des propriétés et affirme que les jeunes femmes (18-19 ans) sont plus attirantes parce qu'elles ont été avec moins d'hommes, ont moins de bagages émotionnels et qu'on peut donc les influencer plus fortement. De plus, selon Tate, "les femmes sont le symbole de statut ultime". Ce n'est pas là que quelques-uns des nombreux autres messages qu'il diffuse sur les femmes.

Mais Tate n'est qu'une des nombreuses figures qui composent la "manosphère", un écosystème Internet qui combine des conseils d'auto-amélioration avec une misogynie occasionnelle et parfois violente. Ce type de contenu devient de plus en plus populaire parmi les jeunes hommes.

Cela impacte évidemment directement les filles, qui doivent faire face à un nombre croissant de propos et de croyances sexistes de la part des garçons qui les entourent.

Les adolescents essaient encore d'établir leurs valeurs et de façonner leur identité. Mais ils se radicalisent à partir de ce qu'ils regardent en ligne et les messages de Andrew Tate ont un impact néfaste sur les jeunes d'aujourd'hui.



**L'IMPACT DU
STRESS SUR TOI
ET TON IMPACT
SUR LUI**



Anais Toussaint

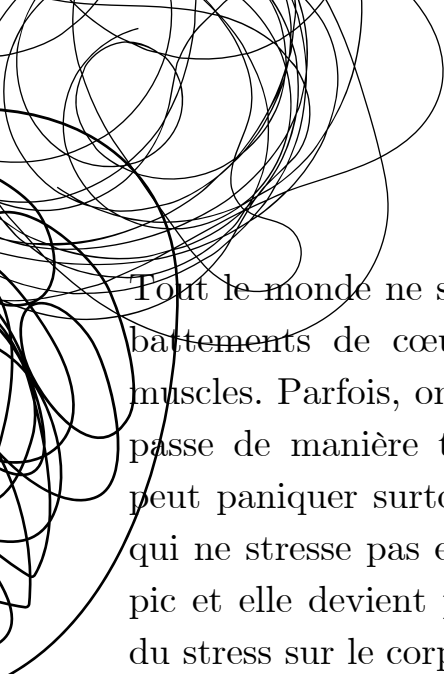
Le stress est un phénomène naturel, quoiqu'il ne se manifeste pas de la même manière, et n'est pas géré de la même façon chez tout le monde. Il y a cependant plusieurs moyens de se débarrasser de son stress, et l'un des moyens les plus importants serait sa perception : le stress n'est pas si bon que ça, mais il n'est pas si mauvais non plus, en fait.

Le stress, tout le monde en a. Toi, moi, celui qui s'assoit à côté de toi en cours d'histoire-géo aussi. Même le prof ! Cependant, en dépit du fait que tout le monde le ressent, ce n'est pas toujours au même niveau, ni dans les mêmes instants, ni avec des effets similaires sur les gens. Donc, comment peut-on le gérer ? Et le stress est-il une si mauvaise chose ?

A l'école, le stress est omniprésent à cause des examens, des devoirs, mais aussi des parents. Si l'on ne ressent pas l'importance de nos notes, plusieurs personnes témoignent que leurs parents leur mettent la pression pour que cela soit le cas. Un élève de 3ème explique que ses parents le rendent encore plus stressé par rapport à ce qui est académique, et dit que cela empire lorsqu'on est bon élève car lorsque c'est le cas, il existe des attentes, non seulement de la part des parents, mais aussi de soi-même. Si l'on n'atteint pas une certaine note, si l'on espérait avoir plus que ce qu'on finit par avoir, on ne se sent plus capable. Deux choses peuvent se produire : soit on abandonne, ou, dans la plupart des cas, on se pousse encore plus à faire mieux... Ce qui ne nous fait pas toujours atteindre une meilleure note, mais nous fait certainement atteindre un niveau de stress beaucoup plus élevé !

D'un côté, le stress, ce n'est pas une bonne chose, et c'est normal de penser cela : quand on voit le mot "stress" ou quand une personne nous dit qu'elle "est stressée", on l'entend d'une manière péjorative. En effet, le stress peut avoir des effets négatifs sur le corps, comme les maux de têtes, ou les brûlures d'estomac. Selon des témoignages d'élèves du LFIB, il entraîne aussi le "mal de ventre" (parfois jusqu'à ne plus "du tout [avoir] faim"), ou les rend "agités".


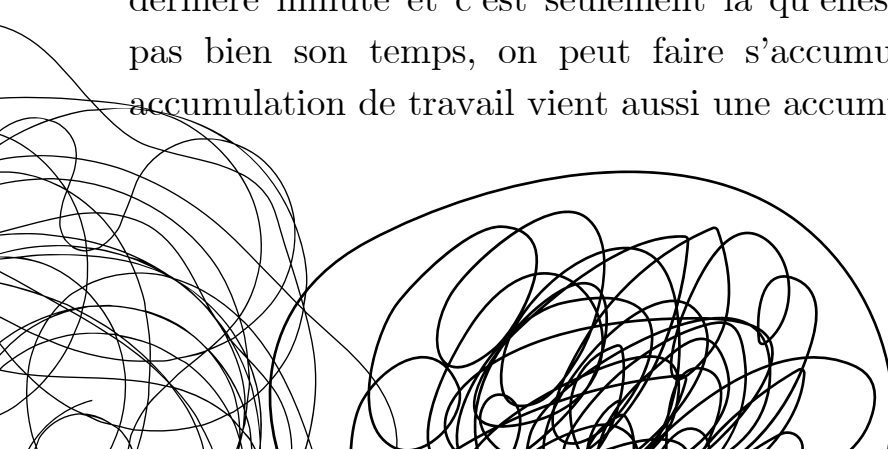




Tout le monde ne stresse pas de la même manière : il peut être sous la forme de battements de cœur trop rapides, de brûlures d'estomac ou de tensions des muscles. Parfois, on est tellement stressé qu'on ne dort pas de la nuit ; si cela se passe de manière trop constante, cela peut entraîner l'insomnie. Bien sûr, on peut paniquer surtout "avant les examens", comme le dit une élève de troisième qui ne stresse pas en général mais juste avant les examens, son stress prend son pic et elle devient plus agitée. On voit donc qu'il y a différentes manifestations du stress sur le corps.

La manière de gérer le stress dépend aussi des personnes : certains en "parlent avec leurs amis", afin de comparer leur stress et se rassurer qu'ils ne sont pas seuls, certains se "concentrent sur autre chose", afin de ne pas penser à ce qui les stresse. Parfois, on gère par rapport à la manière dont notre stress se manifeste. On tape des pieds sans cesse ? Alors, on enracine nos pieds au sol pour qu'ils ne bougent plus. On tremble des mains ? Alors, on place nos mains aux coins d'une table. On a l'impression de faire une hyperventilation ? Alors, on inspire. Expire. Doucement (je sais que cette technique a l'air banale, mais elle fonctionne la plupart du temps). On respire bien profondément, comme pour faire une sorte de "reset". Ce ne sont que des suggestions que je vous fais, parfois elles aident, alors que parfois ce n'est pas le cas.

En tout cas notre perception du stress est très importante : il ne faut pas penser que le stress n'est que négatif. C'est aussi une source de motivation qui nous pousse à travailler et à réviser. On est stressé parce qu'on se soucie de quelque chose qui nous semble important. Même si notre vie ne se résume pas à l'école, nous sommes nombreux à accorder de l'importance aux examens et aux devoirs, car on a peur d'être sanctionnés si on ne les fait pas correctement. C'est pourquoi il existe des personnes qui procrastinent : elles ne ressentent pas le stress des travaux demandés - ou elles parviennent à l'esquiver - jusqu'à la dernière minute et c'est seulement là qu'elles se motivent. Donc, si on ne gère pas bien son temps, on peut faire s'accumuler tout le travail, et avec cette accumulation de travail vient aussi une accumulation de stress.



Vous pourriez me dire : mais, plus de stress, ça veut dire plus de motivation, non ? Eh bien, comme le dirait mon père : “trop de stress tue le stress” ! Dans la vie, il faut de l'équilibre. Si l'on stresse trop, on finit par se sentir étouffer, et si ce stress aurait pu être une bonne chose, il ne l'est plus : on ressent trop de pression et ça finit par nous rendre trop épuisé. La charge de travail devient impossible à gérer, et soit on finit par ne rien faire, soit on finit tout “à l'arrachée”. Donc, toute cette idée de mentalité positive sur le stress, elle ne marche pas si on ne met pas assez d'effort dans notre façon de gérer notre temps. Comme un élève de 1ère le dit : “Pour les devoirs, le stress, c'est surtout de ma faute parce que la charge de travail n'est pas vraiment ingérable, mais c'est moi qui gère mal (je suis très distrait et ça m'amène à tout faire à la dernière minute).”



En somme, le stress est inévitable. La preuve : je stresse juste pour rendre cet article à l'heure ! Cependant, c'est la façon dont on va gérer son stress (ou ce qui nous stresse) qui va déterminer si on va bien s'en sortir. D'autant plus que sans stress, on serait enclin à ne rien faire, alors à la place de penser le stress comme votre ennemi, essayez peut-être de le voir comme un ami qui vous énerve de temps en temps.

Pierre-Emmanuel Le Goff : un réalisateur la tête dans les étoiles mais les pieds sur Terre

Pierre-Emmanuel Le Goff est un scénariste, réalisateur, producteur et distributeur français qui est notamment connu pour avoir fondé la société “La Vingt-Cinquième heure” qui fait à la fois de la production et de la distribution de films, mais surtout pour ses documentaires sur Thomas Pesquet. C’est avec grand plaisir que nous l’avons accueilli au LFIB le jeudi 26 janvier 2023 et que les éco-délégués ont pu l’interroger sur sa carrière et ses nombreux documentaires ainsi que sur son récent travail qui touche plusieurs objectifs du développement durable.

Nora Chauvet



Quand avez-vous décidé de devenir réalisateur ?

“J’ai d’abord fait pas mal de choses dans le domaine artistique en complément de mes activités scolaires ; je faisais des beaux arts, j’aimais bien tout ce qui était musique aussi, j’ai fait de la sculpture, j’ai fait de la photo, et puis j’ai voulu faire une Seconde spécialisée dans les arts plastiques. Mais mon père qui était professeur de droit m’a dit qu’il fallait que je fasse quelque chose de plus “sérieux”, et j’ai finalement fait des études de droit. Par la suite j’ai découvert que j’avais un problème par rapport à mes désirs artistiques qui ne s’exprimaient pas dans mes études, alors que le cinéma que je découvrais grâce à des émissions spécialisées sur le cinéma d’auteur le soir sur France 3, me passionnait. Je me rendais compte que le cinéma alliait plusieurs arts : il y a à la fois de la mise en scène, de l’écriture, il faut travailler autour de la lumière, de la photo, de la musique, et le chef d’orchestre de tout ça, c’est le réalisateur.

Enfin, faire des films, leur permettre d’être vus, peut permettre d’agir sur la prise de conscience sur certains thèmes dont notamment l’environnement et c’est comme ça que j’ai décidé d’arrêter mes études de droit pour commencer dans le cinéma. Il ne faut pas seulement faire des études pour faire plaisir ses parents, il faut aussi donner un sens à sa vie”

Audio :



LA CONQUÊTE SPATIALE

La conquête spatiale est un sujet qui a rapidement passionné le réalisateur. D’après lui, cette thématique représente le défi de l’espèce humaine à se projeter dans d’autres lieux que la Terre ; partir dans l’espace c’est prendre du recul par rapport à notre planète, comme le Petit Prince qui arrive sur la Terre et qui voit toute l’absurdité du fonctionnement de notre planète. A la fin de leur mission, les astronautes ont bien souvent ce qu’on appelle “l’overview effect”, une prise de conscience de l’aspect “fini” de notre planète dans l’immensité du cosmos et de la fragilité de cette bulle de vie.

Sa collaboration avec Thomas Pesquet a débuté lorsque Pierre-Emmanuel Le Goff a coproduit un documentaire appelé “Gravité Zéro” sur l’astronaute allemand Alexander Gerst. Il a alors l’occasion de suivre tout le processus de tournage et de post-production de ce film qui a été tourné dans plusieurs centres d’entraînements un peu partout dans le monde puis dans l’ISS (Station Spatiale Internationale).



A la fin de sa production, il apprend alors qu’un français va se rendre à son tour à bord de la station spatiale. Motivé par son envie de suivre cette nouvelle aventure, Le Goff décide de recontacter l’agence spatiale afin de proposer son projet à l’astronaute en question, Thomas Pesquet. Ce dernier est emballé par l’idée de ne pas en faire simplement un documentaire destiné à la télévision mais de viser plus haut : en faire un film de cinéma.



Le processus de réalisation d’un documentaire n’est pas aussi simple qu’on le pense. En effet, “un documentaire, ce n’est pas seulement filmer le réel, c’est aussi intervenir sur ce réel, trouver des angles et imaginer l’histoire avant même d’avoir commencé à tourner” et pour cela, il faut un scénario, des scènes précises que le réalisateur demande à l’astronaute de filmer. Lors de la réalisation du film 16 levers de soleil, Le Goff a notamment voulu mettre en valeur le côté artiste de l’astronaute afin de tisser un lien avec Saint-Exupéry, aviateur lui aussi doté d’une sensibilité artistique. Pour cela, le réalisateur a demandé à Thomas Pesquet de filmer une scène bien précise ; une séquence de l’astronaute jouant du saxophone à bord de l’ISS, en apesanteur. Un documentaire, bien que différent de la fiction, raconte lui aussi une histoire. Chacun de ses plans jusqu’au dernier a son importance, et selon l’angle et le point de vue dont il est filmé, l’histoire racontée change.

Parmi les films que vous avez réalisés, lequel vous a le plus marqué ?



“Celui qui m’a le plus marqué c’est 16 levers de soleils. Je pense qu’en tant que réalisateur j’ai eu de la chance de pouvoir tourner sur le thème qui m’intéresse à plusieurs égards : l’exploration spatiale. A tous, en tant qu’enfant mais aussi à l’âge adulte, il nous est arrivé de regarder les étoiles la nuit et de se dire qu’on n’est pas grand chose dans cet univers, et d’essayer de comprendre tout ça. L’exploration spatiale fait partie de cette quête de connaissance et m’a permis de traiter la cause environnementale à travers ça tout en ayant ce côté défi technique, être le premier à pouvoir réaliser un film qui va être conçu en amont pour être tourné dans l’espace avec une implication d’astronautes qui vont tourner pour moi. Ce film m’a permis de faire plein de rencontres, de voyager, d’essayer d’expliquer ce que j’ai essayé d’y faire passer.”

Pierre-Emmanuel Le Goff ne s’est pas contenté de réaliser des films pour le format cinéma. En effet, il s’est également lancé dans la réalisation de films destinés à être diffusés dans des planétariums et même en réalité virtuelle ! Après avoir commencé à filmer quelques plans avec des optiques “fisheye” (type d’objectif grand-angle qui permet de produire une image avec un champ de vision pouvant aller jusqu’à 180° ou plus), le réalisateur a pensé au format planétarium ou demi-sphère. Puis de fil en aiguille, “une demi-sphère plus une demi-sphère ça fait 360 degrés” d’où l’idée d’en venir à la réalité virtuelle, grâce à des caméras constituées de plusieurs petites caméras orientées dans différentes directions, qui permettent ainsi de reconstituer la sphère entière. Comme il n’était pas possible de faire monter une caméra 360 degrés de bonne qualité dans l’ISS, Thomas Pesquet a dû prendre plusieurs photos en tournant autour d’un axe afin de recréer cette sphère. Après y avoir ajouté des images vidéos et des images de synthèse, l’équipe de Le Goff a pu réaliser le premier film sur l’espace en réalité virtuelle : Dans la peau de Thomas Pesquet. Selon le réalisateur, l’utilisation de la réalité virtuelle est particulièrement propice à ce contexte : “Quand on est dans l’espace, on n’a ni de haut ni de bas, donc c’est intéressant de pouvoir regarder partout”.

LA CAUSE ENVIRONNEMENTALE

Pour quelles raisons avez-vous été sensibilisé à la problématique de notre environnement ?

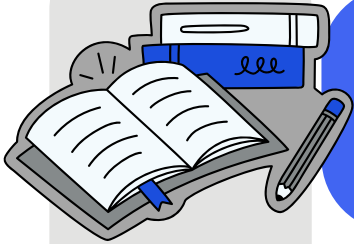
“Notre génération n’a malheureusement pas été assez éduquée à cette question environnementale. Moi j’avais un rapport à l’environnement qui était le rapport d’un enfant qui va jouer à faire des cabanes dans la nature à côté de chez lui et forcément c’était quelque chose qui me semblait un acquis, qui resterait pour l’éternité. Je ne connaissais pas l’éco-anxiété que votre génération peut connaître et heureusement que vous la connaissez puisque ça veut dire que vous êtes alertés, il fallait bien l’être un jour. Cette prise de conscience s’est faite petit à petit ; quand j’étais adolescent on entendait des scientifiques et des politiciens en parler, et puis elle s’est accélérée avec des moments compliqués. Psychologiquement, quand tu commences à vraiment ressentir ça, tu peux avoir un moment où tu es un peu désespéré, où tu te dis qu’on est vraiment une humanité qui n’a pas suffisamment d’intelligence pour mettre fin à cette volonté de vouloir toujours plus. Ça s’est encore accéléré quand je suis devenu papa ; à ce moment-là je me suis dit qu’il fallait trouver un moyen d’accentuer l’impact que je pouvais avoir à travers mon métier. On a tous un rôle à jouer à notre niveau et donc j’essaie, à travers mon métier, de partager des messages au plus grand nombre pour essayer d’avoir un effet de levier pour que les mentalités évoluent”

Sa volonté d’utiliser son métier pour aborder la cause environnementale s’est notamment manifestée dans son récent film *Entre deux mondes*, qu’il a réalisé en collaboration avec Fabien Lemaire. Ce dernier est parti s’isoler avec Sylvain Paquin, un “ermite des temps modernes” en territoire Cree au Québec afin de réaliser un projet de film qu’il avait en tête depuis plusieurs années. Cependant, le tournage ne s’étant pas passé comme prévu, Pierre-Emmanuel Le Goff est sorti de son rôle de producteur afin de l’aider dans la réalisation du film lors de la post production. Là où Lemaire espérait réaliser un film avec en son cœur l’observation de la beauté de la nature, le dérèglement climatique s’est mis au travers de son chemin. Par exemple, les caribous qu’il souhaitait filmer ne sont pas arrivés comme ils le faisaient chaque année, les migrations de certaines espèces étant décalées géographiquement comme dans le temps.

Les deux réalisateurs ont donc décidé de raconter une autre histoire que celle prévue initialement, en mettant en avant la cause environnementale. D’un film qui se voulait avant tout contemplatif en est donc ressorti un autre, cette fois-ci engagé.

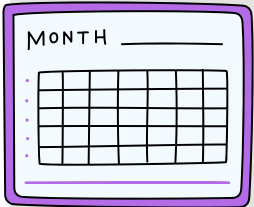
Entre deux mondes suit donc l’histoire de Sylvain Paquin qui souhaite s’isoler de la civilisation capitaliste tout en prenant en compte qu’une isolation complète est impossible. Dans la bande-annonce du film, on l’observe en train de se réchauffer au feu de bois grâce à des rebuts de déchets d’une ville proche. Il utilise également un téléphone portable, de l’essence pour alimenter son scooter des neiges et se fait livrer de la viande par avion. Ce paradoxe entre la volonté de s’isoler de la civilisation mais de toujours devoir en dépendre est ce qui donne le nom à ce film : le fait de vivre entre deux “mondes”.

RUBRIQUES



Livres

p. 41-44



Évènements

p. 45-50



Sports

p. 52-61



Carte Postale et Horoscope

p. 62-66



La Nouvelle

p. 67



LE CERCLE LITTÉRAIRE

Par Asma Oudina, Coébo Zaccaro, Natasha Henderson et Marina Jarrafoux

Le jour de la femme

A l'occasion du 8 mars, journée internationale des droits de la femme, nous présentons des livres sur des femmes fortes, écrits par des femmes.

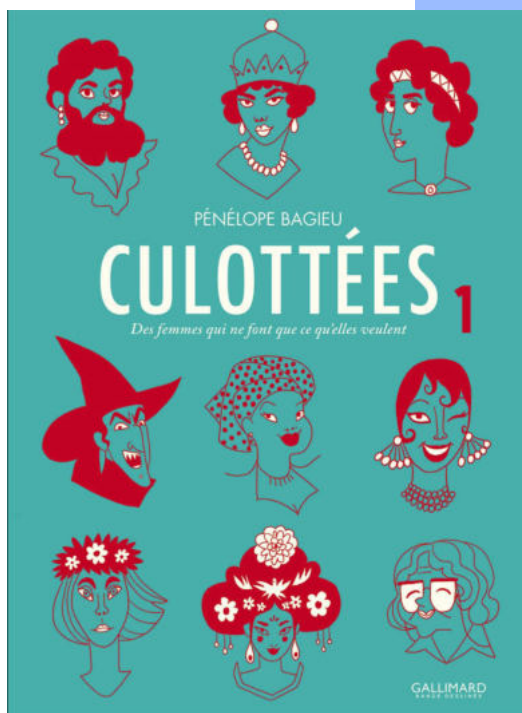
CDI

Culottée

de Pénélope Bagieu, bande dessinée, 2016

Entre Wu Zeitane, impératrice chinoise oubliée malgré toutes ses réformes bénéfiques à la Chine, et Tove Jansson, la finlandaise à l'origine des personnages des Moomins, Pénélope Bagieu couvre l'histoire sous le prisme des femmes qui l'ont habitée et marquée. En représentant des parcours tous différents sans que chacun ait le même impact, l'auteure de cette bande dessinée montre la diversité du monde. En plus de cela, la mise en parallèle de l'histoire de la première femme noire dans l'espace avec la biographie d'une volcanologue symbolise l'importance de chaque carrière sans en mettre une en valeur au détriment des autres.

Dans ces deux albums, vous pourrez trouver une représentation féminine qui se veut la plus inclusive possible contrairement aux médias classiques où les rôles féminins sont parfois de simples stéréotypes. Le travail de P. Bagieu pour cette bande dessinée a été énorme et cela se ressent notamment dans le trait, expressif, mais aussi dans l'affection que l'on ressent pour ces femmes que l'humanité a (injustement) oubliées.



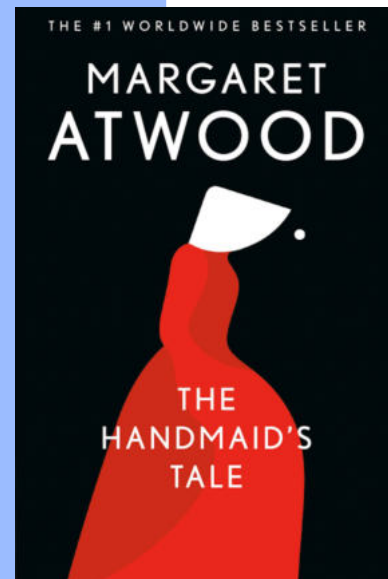
The Handmaid's Tale

CDI

(La Servante écarlate) de Margaret Atwood, 1985
(Roman de science-fiction dystopique)

Dans un futur proche, en Nouvelle-Angleterre, un groupe politique radical tue le président des Etats-Unis et la majeure partie du Congrès, transformant le pays en une dictature militaire connue sous le nom de la "République de Gilead". L'histoire est racontée à la première personne par une femme nommée Offred. Elle détaille sa vie, à travers des récits de ses expériences actuelles, entremêlés avec des flashbacks de sa vie d'avant, ainsi que pendant le début de la transformation du pays. Ce nouveau régime impacte significativement les droits des femmes : elles deviennent la classe la plus basse et ne sont plus autorisées à posséder de l'argent ou des biens, ni à lire et à écrire. Elles sont aussi privées de contrôle sur leurs propres fonctions reproductives, qui deviennent leur principale raison d'être dans une société marquée par la stérilité, et sont classées socialement (Épouses, Tantes, Servantes, Marthas, Filles, Éconofemmes, Jezabels, Non-femmes).

Ce roman explore le thème des femmes assujetties dans une société patriarcale, et les divers moyens par lesquels elles résistent et tentent d'acquérir l'individualité et l'indépendance.



Circé

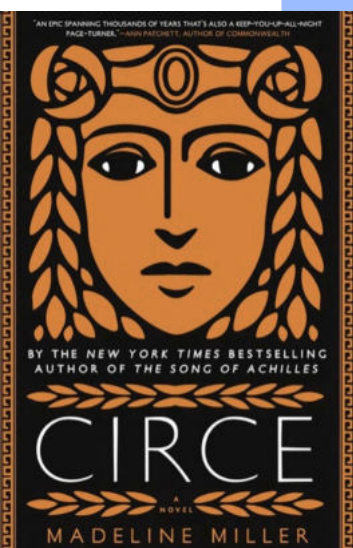
CDI

de Madeline Miller, 2018

Circé est la fille d'Hélios, dieu et titan du soleil, mais elle est étrange. Elle ne possède pas autant de pouvoir que son père, ni la beauté de sa mère. Bien que déesse, elle est alors exclue et exilée du monde des dieux.

Elle se tourne vers le monde des mortels où elle découvre qu'elle possède en réalité des pouvoirs de sorcellerie assez puissants pour transformer les rivaux en animaux et effrayer les dieux. Se sentant menacé, Zeus l'exile sur l'île déserte d'Aeaea, où elle parvient à perfectionner ses pouvoirs et à dompter des lions, et rencontre des figures connues de la mythologie grecque. Notamment le Minotaure, Dédale et Icare, et bien sûr Ulysse.

Mais il y a aussi un danger pour une femme seule, et Circé attire involontairement la colère des hommes et des dieux, se retrouvant finalement face à l'un des Olympiens les plus terrifiants et les plus vengeurs. Pour protéger ce qu'elle aime le plus, Circé doit rassembler toutes ses forces et choisir, une fois pour toutes, si elle appartient aux dieux dont elle est née ou aux mortels qu'elle a appris à aimer.



La Tresse

de Laetitia Colombani, roman, 2017



C'est l'histoire de trois femmes de différentes religions, aux pays éloignés qui ont un point commun : elles ont décidé de se battre contre ce que les circonstances et la société leur imposent. Elles se nomment Smita, Giulia et Sarah.

Smita vient d'Inde, elle est une Intouchable. Elle refuse que sa fille subisse la même vie qu'elle.

Giulia vient de Sicile, elle travaille comme ouvrière dans l'atelier de son père. Suite à un événement malheureux, elle découvre que l'entreprise familiale est au bord de la faillite.

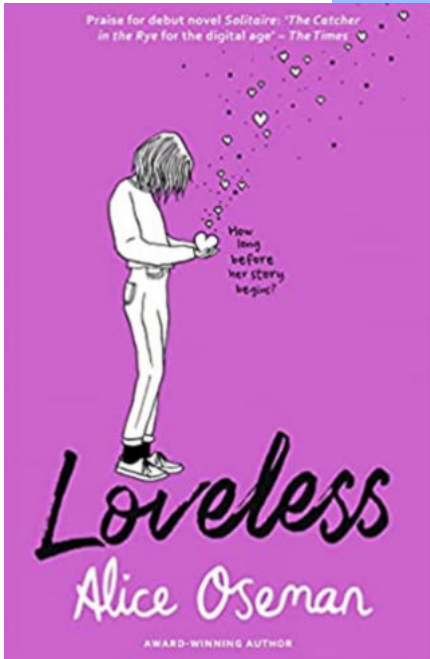
Sarah vient du Canada, avocate réputée, elle voit sa carrière chuter quand elle découvre qu'elle est malade.

Ce livre est un roman d'espoir et de courage. Malgré les obstacles que leur impose la vie, ces trois femmes ne vont pas baisser les bras. Même si tout semble les séparer, elles sont pourtant liées par la tresse qui entremêle et modifie leurs destinées. Elles vont se battre jusqu'au bout pour atteindre leurs objectifs

Et avec le "Pride Month" ou "Mois des Fiertés" de ce mois de juin, nous ne pouvons vous laisser sans quelques recommandations bonus !

Loveless

de Alice Oseman, roman, 2020

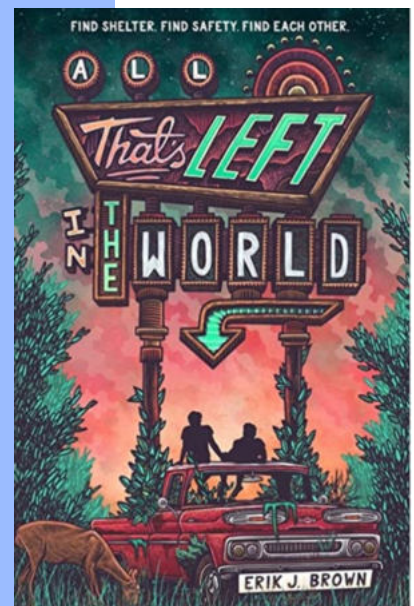


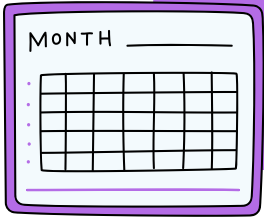
Georgia, une étudiante introvertie, se sent déconnectée de l'idée de tomber amoureuse. Alors que ses amis expérimentent les joies des relations amoureuses, elle se demande si quelque chose ne va pas chez elle. Lorsqu'elle entre à l'université, Georgia découvre l'existence du terme "amour platonique" et se rend compte qu'elle n'a jamais ressenti d'attirance romantique ou sexuelle envers qui que ce soit. Avec l'aide de ses nouveaux amis, Georgia décide d'explorer son identité et de comprendre ce que signifie être "loveless" (sans amour). Au cours de son voyage d'auto découverte, Georgia remet en question les attentes de la société concernant l'amour et les relations. Elle se rend compte qu'il est parfaitement valable de ne pas ressentir d'attirance romantique et qu'elle n'a pas besoin de se conformer aux normes préétablies. *Loveless* est un roman qui explore l'identité sentimentale et sexuelle, mettant en lumière l'importance de l'acceptation de soi et de la possibilité de trouver le bonheur en dehors des schémas traditionnels des relations amoureuses.

That's left in the world

De Eric J. Brown, roman, 2022

Jamie et Andrew sont deux adolescents qui se retrouvent seuls dans un monde désolé après une catastrophe mondiale. Alors que la société s'effondre autour d'eux, ils sont confrontés à des choix difficiles pour leur survie et celle des autres. Déterminés à trouver un refuge et à reconstruire leur vie, Jamie et Andrew entreprennent un voyage périlleux à travers des paysages dévastés. Ils affrontent des dangers naturels et des rencontres avec des groupes hostiles de survivants, tout en luttant contre leurs propres peurs et incertitudes. Au fur et à mesure de leur périple, Jamie et Andrew développent une relation profonde, basée sur la confiance mutuelle et la solidarité. Ils trouvent de l'espoir dans les petites lueurs d'humanité qu'ils rencontrent, malgré la destruction qui les entoure. *All That's Left in the World* explore les thèmes de la résilience, de l'amitié et de l'espoir dans un monde en ruines. Jamie et Andrew doivent affronter leurs propres démons intérieurs tout en cherchant un sens à leur existence dans un environnement post-apocalyptique.





ÉVÈNEMENTS : La Journée de l'Innovation à Bangkok

Par Igor Brassard

Qu'est ce que c'est?

Cette journée s'est déroulée le Jeudi 26 Janvier de 18h à 21h au Parc Benchakitti de Bangkok. Elle avait pour but de montrer la collaboration entre la France et La Thaïlande en termes de nouvelles technologies.

Plusieurs stands étaient organisés, avec la présence de grandes marques thaïlandaises et françaises, ainsi que des interviews, une projection du film 16 Levers de Soleil et bien sûr une démonstration/spectacle de drones.



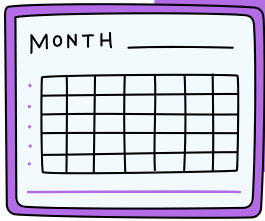
Qui y avait-il?

De grandes entreprises françaises comme Airbus, Alstom, Michelin étaient présentes, ainsi que l'Union Européenne qui possédait un stand. Le réalisateur du film *16 Levers de Soleil*, Pierre-Emmanuel Le Goff, avait conçu une activité où on pouvait voir une partie de son film dans un casque de réalité virtuelle (pour faire comme si on était dans l'espace).

Nous avons eu la chance de rencontrer Madame la Ministre de l'éducation thaïlandaise. Enfin Claudie Haigneré et son mari Jean-Pierre Haigneré, qui sont tous les deux allés au moins une fois dans l'espace pour des missions scientifiques à bord de l'ISS, étaient également présents et faisaient une présentation du métier d'astronautes et de leur vie à bord de L'ISS sous forme d'interviews sur scène.

Toutes ces entreprises (Airbus, Alstom, Michelin...) étaient présentes à cette soirée pour montrer ce qu'ils font en termes de nouvelles technologies et surtout pour montrer l'étroite collaboration qu'ils ont tous avec la Thaïlande.

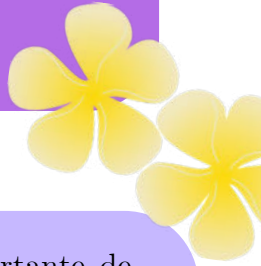




ÉVÈNEMENTS

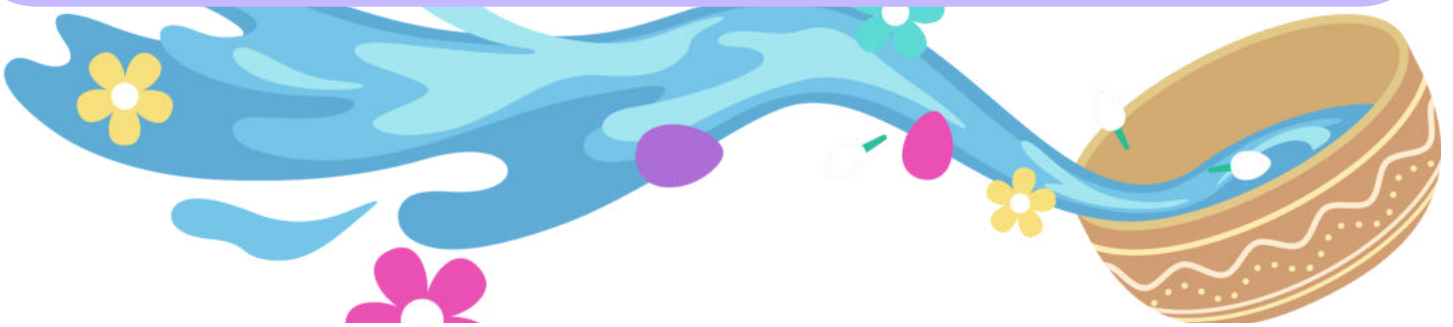
: Songkran, une tradition au fil de l'eau

Par Nassim Flury



Songkran, aussi appelée “fête de l’eau”, est sûrement la fête la plus connue et importante de Thaïlande. Pour une durée de trois jours, tout le monde, les adultes comme les enfants, se jettent de l’eau pour célébrer le Nouvel An. Ce qui été le cas cette année, pour la première fois depuis le Covid. Pourtant, même si nous aimons beaucoup cette fête, qu’en savons-nous réellement?

Songkran a généralement lieu à la mi-avril. Cette date peut légèrement varier car elle dépend du calendrier solaire mais elle se situe généralement entre le 13 et le 15 avril. Cette fête célèbre, comme nous l’avons dit précédemment, le nouvel an thaïlandais. Elle tient son nom du Sanskrit, une langue ancienne de l’Inde, et signifie littéralement “passage astrologique”. En thaï, Songkran se traduit par “entrer”, “passer” ou encore “changer”. Ce changement fait référence au passage du signe des Poissons au signe du Bélier et signifie que 12 mois se sont écoulés.



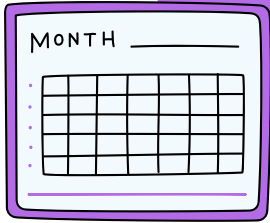
Mais pourquoi se jette-t-on de l’eau ?

Si les batailles d’eau de Songkran sont l’attraction qui attire le plus le monde, elles ont en réalité une signification bien particulière. En effet, d’après les bouddhistes, l’eau symbolise la pureté et purifie l’esprit. S’asperger d’eau sert donc à nettoyer les fautes de l’année passée et à nous bénir pour l’année suivante. A l’origine on utilisait d’ailleurs l’eau en cette occasion pour la verser sur des statues de Bouddha pour les purifier. Cette eau était ensuite récupérée et utilisée pour bénir les gens. Aujourd’hui, évidemment, cette fête a pris un côté très ludique en se transformant en véritable bataille d’eau géante.

Cependant, s’asperger n’est pas la seule tradition de Songkran alors approfondissons un peu le sujet des traditions.

Il est courant à Songkran pour les gens d’aller rendre visite à leurs familles et de passer ces trois jours ensemble. C’est aussi un moment où les jeunes témoignent du respect aux plus anciens, par exemple en aspergeant leurs mains avec de l’eau, ce qui se fait d’ailleurs aussi avec les moines qui confèrent en échange des bénédictions. La tradition veut aussi que l’on verse de l’eau parfumée sur les statues de Bouddha et que l’on libère les animaux de compagnie, pour éviter un mauvais karma.

Voilà donc l’ensemble des choses à savoir sur Songkran ! Même si cette fête a beaucoup évolué au fil des ans, elle reste néanmoins un très beau moment de célébration pour tous dont il faut profiter et continuer à profiter.



ÉVÈNEMENTS : Accidents de la route, le triste record des fêtes de Songkran

Par Leo Zaccaro

La Thaïlande a l'un des taux de mortalité routière les plus élevés au monde, se classant au premier rang de l'Asie du Sud-Est. En 2022, il y a eu environ 14,700 décès à cause des accidents de la route. Les vacances de Songkran sont habituellement une période où ces accidents et décès atteignent un pic. C'est pour cela que ces vacances ont le surnom "Seven Deadly Days" (Sept Jours Mortels).

Pendant les vacances, de nombreuses personnes parcourent de longues distances pour voir leur famille. C'est pourquoi le nombre d'accidents et de décès augmentent toujours lors des festivités, en particulier pendant Songkran.

Cette année, au cours des cinq premiers jours de voyage du festival de Songkran, les accidents de la circulation ont tué 197 personnes et en ont blessé 1 738 autres. Rien que le dimanche 15 avril, il y a eu 311 accidents de la circulation, 31 morts et 304 blessés.

Quelles raisons avancées pour expliquer tous ces accidents pendant Songkran? Excès de vitesse (35% des accidents) et ivresse au volant (26%), sont les causes principales identifiées. Les motocyclistes sont les plus exposés et, cette année, près de 80% des accidents ont impliqué les deux-roues.

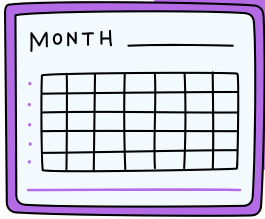


Une autre raison est l'intensification du trafic aux abords de la capitale pendant cette période. La police des autoroutes estime ainsi l'augmentation du trafic à destination et en provenance de Bangkok pendant Songkran à plus de 7 millions de voyages. Dans l'espoir de réduire les accidents, la police thaïlandaise a mis en œuvre des mesures à l'échelle nationale pour diminuer les embouteillages et assurer la sécurité sur les routes pendant Songkran.

Par exemple, les camions seront interdits sur les grands axes utilisés pour les déplacements pendant le festival et des voies de délestage seront ajoutées pour faire face à l'augmentation du trafic. La police a déclaré qu'il y aurait de nombreux points de contrôle mis en place pour l'application stricte du code de la route et pour les contrôles d'alcool.

Soyez prudents pour profiter de ce super festival!





ÉVÈNEMENTS : Voyage des éco-délégués à Chiang Mai

Par Maha Betiste et Nora Chauvet

Jour 1:



Arrivés à Chiang Mai, nous avons commencé notre journée avec une visite de plusieurs temples à proximité de notre hôtel et dans le quartier historique de Chiang Mai.

Nous nous sommes ensuite dirigés vers la ferme Punpon qui produit des cultures maraîchères issues de l'agriculture biologique et de la permaculture. Participer à un atelier pratique autour de la permaculture nous a notamment appris à vérifier la qualité de la terre et des engrais naturels utilisés pour obtenir des produits bios. Lors du déjeuner, nous avons pu goûter à différents produits provenant de la ferme.



Après notre visite à la ferme Punpon, nous sommes allés au centre d'art de Bo Sang et nous avons découvert les différentes étapes de fabrication d'ombrelles en papier, depuis la fabrication du papier lui-même à partir de feuilles de mûriers jusqu'à la décoration. Cette activité nous a montré la complexité de ce travail long et minutieux, dont malheureusement le savoir-faire se perd chez les nouvelles générations. Nous avons ensuite pu décorer nos propres ombrelles.

Jour 2:



Après un petit-déjeuner servi par l'hôtel, nous nous sommes dirigés vers le centre de Khun Lek Chailert « L'Elephant Nature Park ». Un guide du parc nous a fait visiter le centre et nous a présenté aux éléphants. L'histoire d'un éléphant appelé Mae Sri nous a particulièrement touchés. En effet, les pattes arrières de ce dernier se sont gravement affaiblies suite à son exploitation par des humains et il n'ose même plus s'allonger par peur de ne plus pouvoir se relever. Parfois, lorsque ses pattes le lâchent, il s'effondre par terre et les gérants du parc doivent l'aider à se relever. Ainsi, nous avons appris à mieux comprendre les comportements et les émotions de ces animaux mais aussi les enjeux qui menacent la survie des éléphants d'Asie.

Ce parc n'est pas seulement un refuge pour des éléphants ; il l'est aussi pour de nombreux chats que nous sommes allés visiter après un repas vegan offert par le parc.



Après ces visites, nous nous sommes dirigés vers l'Elephant Pooppaper. Nous avons découvert une pratique originale de recyclage de la matière organique animale (excréments d'éléphants) ... en papier. Après avoir observé le processus de fabrication, nous avons pu fabriquer notre propre papier que nous avons pu décorer.



En fin d'après-midi nous nous sommes dirigés vers Wat Pha Lat, un temple caché dans la jungle de Chiang Mai, au pied des cascades.



Jour 3:

Pour notre première activité de la journée, nous nous sommes dirigés vers la rivière Ping pour participer à une activité avec l'association Trash Hero Chiang Mai. Grâce à un stand-up paddle, nous avons ramassé des déchets tout le long de la rivière Ping.



Nous avons ensuite embarqué à bord d'un bateau en bois et nous sommes baladés sur la rivière Ping, puis nous nous sommes arrêtés pour visiter une petite ferme locale et découvrir quelques espèces végétales aux vertus bénéfiques pour la santé. Pour conclure le voyage sur une note gourmande, la ferme nous a offert des boules de glace artisanales.



Pour plus de détails et de photographies du voyage, allez voir l'article sur le site de l'école.

Chang Mai et ses merveilles





SPORTS : Les échanges sportifs reviennent à Bangkok FOOT

Par Anaïs Canavario et Loénie Chaudet

Après trois ans d'attente, le LFIB a eu la chance d'accueillir cette année 2 coupes d'Asie.

Du 29 mars au 2 avril s'est tenue la neuvième édition de la coupe d'Asie de Football, dont les matchs ont eu lieu au Superkick. Dans ce cadre, 14 établissements de la zone Asie Pacifique (Jakarta, Singapour, Phuket, Koh Samui, Bangkok, Vientiane, Phnom Penh, Ho Chi Minh, Hanoi, Hong Kong, Shanghai, Kyoto, Manille et Séoul), et deux établissements hors zone (Nairobi et Doha) étaient présents, soit au total plus de 500 joueurs répartis en 49 équipes dans 5 catégories différentes (U11 garçons, U13 garçons , U15 garçons , U18 filles et U 18 garçons).

Après la cérémonie d'ouverture, les différentes équipes des 4 catégories ont pu se rencontrer durant trois jours avec une seule idée en tête : gagner.

Les pools se sont déroulés les deux premiers jours afin de déterminer le classement. Le dernier jour ont eu lieu les phases finales afin de déterminer le classement définitif.

Lors des trois jours de compétition, plus de 180 matchs ont été disputés et plus de 500 buts ont été marqués.

Classement final :

Le Lycée français de Kuala Lumpur remporte le tournoi U13 et devient champion d'Asie Pacifique 2023.

Le Lycée français de Singapour remporte le tournoi U15 et devient champion d'Asie Pacifique 2023.

Le Lycée français de Johannesburg remporte le tournoi U18 filles, le lycée français de Bangkok finaliste devient champion d'Asie Pacifique 2023.

Le Lycée français de Singapour remporte le tournoi U18 et devient champion d'Asie Pacifique 2023.







SPORTS : Les échanges sportifs reviennent à Bangkok

RUGBY

Par Anaïs Canvario et Loenie Chaudet

Après le football, c'est la coupe d'Asie de rugby qui a eu lieu du 2 au 6 avril au LFIB. Cinq établissements de la zone Asie Pacifique ont fait le déplacement (Kuala Lumpur, Singapour, Phnom Penh, Ho Chi Minh et Hanoi). Un établissement hors zone était également présent : Johannesburg. Plus de 250 joueurs répartis en 21 équipes dans 4 catégories différentes étaient présents (U18 filles et garçons, U15 garçons et U13 garçons). Pour la deuxième fois l'arbitrage était dirigé par les élèves ayant suivi la formation de jeune officiel arbitre.

Les premiers matchs étaient des matchs de qualification avant les phases finales, qui se sont déroulées dans une ambiance électrique sous les acclamations des spectateurs.

Classement final :

Le Lycée français de Kuala Lumpur remporte le tournoi U13 et devient champion d'Asie Pacifique 2023.

Le Lycée français de Singapour remporte le tournoi U15 et devient champion d'Asie Pacifique 2023.

Le Lycée français de Johannesburg remporte le tournoi U18 filles, le lycée français de Bangkok finaliste devient champion d'Asie Pacifique 2023.

Le Lycée français de Singapour remporte le tournoi U18 et devient champion d'Asie Pacifique 2023.







SPORTS : Les nageurs de Bangkok à Sydney

Par Aravis Toussaint et Thomas Serene

Du 11 au 18 mars, une équipe de 21 nageurs du LFIB s'est lancée dans la CAPN (Compétition Asie Pacifique de Natation) à Sydney. Elle s'opposait à 7 autres délégations d'écoles françaises : Sydney, Shanghai, Ho Chi Minh, Séoul, Hong Kong, Phnom Penh et Singapour.

Avec un nombre incroyable de plus de 50 nageurs, Sydney remporte la 1ère place. En 2ème place, Phnom Penh, et Singapour en 3ème. Malheureusement, Bangkok ne s'est classée qu'à la 6ème place sur 8, mais ceci s'est fait en grande partie grâce à Eira Osborne qui a reçu 7 médailles (6 en argent et 1 en bronze). Bravo aussi à Valentin Garde qui a gagné une médaille d'argent au 50m dos, et au groupe de 4 filles (Fantine Coquille, Jasmine Daniel, Eira Osborne et Sunida Boes) qui en a remporté une aussi pour le 200m 4 nages.

Des visites de Sydney, des courses perdues, d'autres gagnées, des cris de "Allez! Allez!"... Au final, une expérience rafraîchissante (physiquement et mentalement), nouvelle et inoubliable pour tous les élèves ! Comme le dit Dory dans Le Monde de Nemo : "Just keep swimming !!!"







SPORTS : PROZAP Volley-Ball a Singapour

Par Loenie Chaudet

Après plusieurs années de fermeture des frontières empêchant les voyages, c'est avec une certaine impatience que les équipes de l'AS du LFIB ont repris la compétition internationale. Le 6 février dernier les 6 équipes de volley-ball s'envolaient pour Singapour où se déroulait le PROZAP (Projet Zone Asie Pacifique) .

Le Lycée Français de Singapour a accueilli pour l'occasion 13 délégations de 9 pays différents. Pendant 5 jours c'est dans le partage et le respect que plus de 100 élèves se sont côtoyés du petit déjeuner au dîner.

Classement final du LFIB :

Eq 1 garçon lycée=7ème

Eq 2 garçon lycée=14ème

Eq 1 fille lycée=14ème

Eq 2 fille lycée=15ème

Eq 1 mixte collège=4ème

Eq 2 mixte collège=6ème

A 8h le lendemain de notre arrivée, le début de la compétition a été marqué par la cérémonie d'ouverture, durant laquelle le directeur du lycée a prononcé un discours de bienvenue et de rappel des valeurs du sport.

Les différents matchs se sont déroulés tout au long de la journée, du mardi au jeudi , à raison de plusieurs matchs par jour. Les différentes équipes du LFIB ont pu rencontrer toutes les équipes de leur catégorie et chaque match déterminait leur place dans les classements finaux. Pour changer les idées des joueurs et s'aérer l'esprit, le mercredi, à la veille des finales, les élèves des différentes délégations ont eu droit à une visite de Singapour. Entre centre commercial, spectacles d'eau et lumière et marché nocturne, c'est épuisées et les yeux pleins de paillettes que les équipes ont passé leur dernière nuit avant la dernière journée de compétition.

Celle-ci fut probablement la plus mémorable, les acclamations des joueurs supporters résonnaient contre les murs du gymnase à chaque match. La tension et l'excitation étaient à leur comble et les affinités tissées durant la semaine ont permis aux différentes équipes d'être soutenues pendant les finales.





SPORTS : Les leagues du LFIB

Arais Lavarrio Loenie Chaudet

Le PROZAP (Projet Zone Asie Pacifique) de badminton s'est déroulé en même temps que celui de volley-ball.

Dès la première journée, de nombreux matchs se sont enchaînés à partir du début de la matinée. L'ensemble de la délégation a été réparti selon les catégories suivantes : U12 filles-garçons/U14 filles-garçons/U18 filles-garçons. Les gagnants de tous les matchs ont eu le privilège d'accéder directement aux huitièmes de finale au cours desquels certains joueurs se sont qualifiés pour les quarts.

Les perdants des matchs de poule ont réalisé, quant à eux, des matchs de barrage à partir du début de l'après midi afin de déterminer leur classement général.

Lors de la deuxième journée du côté du badminton, les quarts de finale ont débuté et de nombreux joueurs du LFIB ont pu se qualifier en demi-finale : Micha GARINE-WICHATITSKY (U18 garçons), Jean-Jacques BONNISSEAU (U18 garçons) et Marine CRÉPIN (U14 filles). La victoire de Marine CRÉPIN (21-19) a permis au LFIB d'accéder en finale. Cela s'est avéré plus difficile du côté des garçons qui se sont tous les deux inclinés : 21-17 du côté de Jean-Jacques et 21-13 du côté de Micha. Une petite finale a donc eu lieu entre nos deux joueurs du LFIB. De nombreux matchs de classement ont eu lieu tout au long de la journée afin de déterminer le classement final des joueurs.

Lors de la dernière journée ont eu lieu notamment les finales en simple comme en double dans toutes les catégories confondues.

Des victoires du côté des simples

Marine CRÉPIN qui remporte le tournoi dans la catégorie U14 filles

Micha GARINE-WICHATITSKY remporte la petite final contre Jean-Jacques BONNISSEAU pour la final de U18

Des victoires du côté des doubles

L'équipe de Ai Min PERROT qui termine à la deuxième place dans la catégorie U12 filles

L'équipe de Paul TRABBIA qui termine à la deuxième place dans la catégorie U12 garçons ;

Les équipes d'Audrey GUYOT et de Elisa PERON qui terminent à la première et seconde place dans la catégorie U14 filles ;

Les équipes de Thomas TRABBIA et Marc André BONNISSEAU qui terminent à la troisième et à la première place du classement dans la catégorie U14 garçons ;

L'équipe de Théo Loyen qui remporte le tournoi dans la catégorie U18 garçon.





HOROSCOPE : amour, travail et santé

Maha Baptista Anaïs Lannario Loonie Chaudet



BÉLIER

Amour: Célibataire, vous recherchez les frissons de la rencontre : quelques jeux de séduction et petits regards craquants. Prenez garde néanmoins à ne pas vous précipiter. Toute bonne chose prend son temps comme les queues devant les magasins de luxe à Siam Paragon.

Travail: Comme tous les professeurs le disent, même si c'est le troisième trimestre, il ne faut pas se décourager, il faut persévérer et arrêter de rester enfermé dans sa chambre à regarder Netflix ou à jouer à des jeux vidéos à longueur de journée...

Santé : Comme tous les professeurs le disent, même si c'est le troisième trimestre, il ne faut pas se décourager, il faut persévérer et arrêter de rester enfermé dans sa chambre à regarder Netflix ou à jouer à des jeux vidéos à longueur de journée...



TAUREAU

Amour : Et si vous testiez une nouvelle activité ? Votre partenaire pourrait bien vous proposer de vous accompagner. Si vous êtes célibataire, vous allez rencontrer votre moitié dans un lieu improbable. Son apparition sera aussi surprenante que lorsqu'un rat surgit dans la rue le soir.

Travail : Il faut arrêter de se concentrer sur les rumeurs et les histoires qui traînent aux alentours de l'établissement. A la place, il faudrait peut-être commencer à se concentrer sur les travaux scolaires.

Santé : Faites régulièrement de l'exercice pour entretenir votre corps de rêve. Une petite baignade dans la Chao Phraya ? Un footing à Lumpini au milieu des varans et des touristes ?



GÉMEAUX

Amour : Il est question de faire le premier pas. En couple, la période est propice aux nouveaux projets. Ayez des projets aussi hauts et ambitieux que la tour Mahanakhon. Célibataire, ne soyez pas timide, ne restez pas sur la réserve. C'est un moment parfait pour avouer vos sentiments.

Travail: Vous avez persévéré pendant plusieurs années en travaillant dur, vous pouvez voir qu'au final vous ne le regrettez pas. D'ailleurs, maintenant, vous vous laissez plus de temps pour vous-même en vous amusant tout en gardant votre esprit travailleur !

Santé : Vous allez vous sentir particulièrement en forme, alors profitez-en pour faire tout ce que vous repoussez au lendemain : c'est le moment ou jamais. Faites une balade à Jodd Fairs, à Chinatown ou même au parc Lumpini.



CANCER

Amour : Vos relations ne sont pas de tout repos. Il y aura de l'électricité dans l'air et aussi des pannes de sentiments. Vos relations peuvent être comparées aux fils électriques au sein de notre capitale : compliquées.

Travail : L'école vous stresse toujours trop, c'est la fin de l'année et il faut commencer à se détresser puisque les plus grands obstacles ont été franchis.

Santé : Évitez les excès en tout genre et notamment alimentaires. Même si cela peut paraître tentant, laissez de côté le mango sticky rice mais aussi le pad thai afin d'éviter l'indigestion.



LION

Amour : Vous aurez besoin de stabilité sentimentale, et vos amours ne poseront guère de problèmes. Si vous êtes célibataire, votre côté communicatif et votre enthousiasme du moment vont vous permettre de rencontrer la bonne personne.

Travail : Vous êtes toujours aussi distrait avec vos affaires amoureuses et cela a un impact sur votre travail. Il faut mieux apprendre à équilibrer travail et amour.

Santé : Vous n'avez rien à craindre de ce côté-là. Tout ira bien. Profitez de cette période de forte chaleur pour boire autant de bubble tea et manger autant de glace à la noix de coco que vous le souhaitez.



VIERGE

Amour : Il est temps de verbaliser vos états d'âme si besoin ou de prendre du recul, mais ne laissez pas vos émotions prendre le dessus. Prenez un petit week-end à Pattaya pour vous aérer l'esprit.

Travail : Un travail satisfaisant, cela doit être répété plusieurs fois sur vos deux bulletins précédents... Il serait peut-être temps de passer à la vitesse supérieure en donnant tout ? Vous avez les capacités mais il faut les mettre en pratique.

Santé : Vous bénéficierez d'une bonne résistance nerveuse, mais ne serez pas à l'abri de douleurs intestinales. Cela peut être causé par les fortes épices du tom yum ou du pad kra pao même si vous avez demandé "no spicy".



BALANCE

Amour : Vous donnerez de nombreuses preuves d'attachement à votre bien-aimé(e), qui le raviront. Célibataires : prenez votre temps et ne vous précipitez pas dans une relation. Celle-ci pourrait s'avérer aussi toxique que l'eau des klongs.

Travail : Comme votre nom l'indique, vous arrivez bien à équilibrer votre travail et votre vie personnelle. Ce trimestre, vous sortez de chez vous beaucoup plus souvent et vous devenez plus à l'aise en compagnie de vos camarades et de vos professeurs. Le troisième trimestre est toujours le meilleur pour vous.

Santé : Après les fêtes, optez pour une alimentation équilibrée, mais méfiez-vous du céleri, en trop grande quantité, il pourrait vous donner des idées hilarantes.



SCORPION

Amour : Vous n'aurez pas d'efforts particuliers à déployer pour séduire, votre charme agira tout seul. En couple, vous vous montrez passionné. Vous êtes sur votre petit nuage et il n'y a aucune ombre au tableau.

Travail : Vous êtes trop préoccupé par vos relations amoureuses, surtout lorsque vous êtes en couple. Être sur votre petit nuage est bien et vous fait penser qu'il n'y a rien d'autre qui est important dans votre monde mais cela a un impact négatif sur votre capacité à travailler. Votre charme agit tout seul mais vos notes n'augmentent pas magiquement.

Santé : Vous êtes très nerveux et cette tension vous poussera à agir sans réfléchir. Un petit thai massage à 250 baths peut parfaitement résoudre cela : vous êtes en bonne santé, ne vous inquiétez pas.



SAGITTAIRE

Amour : Si vous n'êtes pas en couple, profitez de sorties entre amis pour faire de nouvelles rencontres. Vous recherchez la nouveauté dans votre couple, et plus largement dans votre vie sentimentale.

Travail : Vous risquez de manquer d'organisation, alors essayez de garder les tâches les plus prenantes pour un moment un peu plus propice. Vous êtes le roi/reine de la procrastination et il est temps que cela change. Lancez-vous pour le troisième trimestre !

Santé : Vous serez en grande forme et vous devrez gérer au mieux votre capital énergie. Vous favoriserez donc les sorties... ce qui compliquera votre capital économique.



CAPRICORNE

Amour : Vous exprimez votre affection par des gestes concrets. Faites attention à ne pas paraître trop tatillon(ne). Offrez à votre partenaire une sortie à l'exposition Van Gogh. Si vous êtes célibataire, un amour arrivera aussi vite que les écureuils sur les fils électriques.

Travail : Il faut arrêter de vouloir travailler seul dans son coin, le travail solo ne met pas en valeur toutes vos capacités et il est temps de commencer à travailler en équipe et à collaborer. C'est non seulement plus efficace, mais aussi certainement plus agréable...

Santé : Vous avez une pêche incroyable, et êtes sur tous les fronts ! Vous devrez toutefois veiller à ne pas trop en demander à votre corps. Un petit cours de sport dans une salle climatisée peut être la solution idéale.



VERSEAU

Amour : Vous recevrez sans doute la preuve de l'attachement de la personne qui partage votre vie. Si vous êtes à la recherche de la perle rare, montrez-vous sous votre meilleur jour.

Travail : Vous travaillez sans cesse mais vos résultats ne vous conviennent pas dans la plupart des cas. Il faudrait peut-être envisager une nouvelle méthode de travail plus adaptée à votre profil, ou même de vous créer des objectifs. "When there's a will, there's a way".

Santé : Votre esprit est sur le mode de la compétition et votre forme est à son paroxysme ; vous avez grand besoin de vous libérer des tensions. Vous avez envie d'être vu(e) et vous irradiez une énergie aussi chaude que le soleil de Bangkok pendant Songkran.



POISSON

Amour : Vous prendrez plus d'initiatives que d'ordinaire dans votre vie de couple. Si vous cherchez la perle rare, les astres vous donneront un coup de main.

Travail : Vous faites des efforts dans vos relations romantiques mais vos relations amicales et familiales prennent cher et votre travail aussi. Les sagittaires sont les rois de la procrastination mais vous n'êtes pas loin derrière eux, faites attention !

Santé : Votre niveau de stress diminue. Vous allez pouvoir vous détendre et dormir sur vos deux oreilles, ce qui ne vous est pas arrivé depuis un certain temps. Profitez des week-ends pour célébrer cela avec un délicieux repas sur un rooftop.



CARTE POSTALE : des anciens du LFIB donnent de leur nouvelles !

Justine Solesse

Je m'appelle Justine Solesse, j'ai habité au Maroc, à Hong Kong et en Thaïlande et je suis désormais en 1ère année de Licence STAPS (sciences et techniques des activités physiques et sportives), à Lyon, depuis la rentrée de septembre 2022.

Je suis arrivée en CM2 à Bangkok et j'y suis restée jusqu'à l'obtention de mon bac, que j'ai passé avec les spécialités HLP et SES. Durant ma dernière année au LFIB, j'ai choisi de faire partie du journal Bangkok 66 en tant que rédactrice. Cette expérience m'a beaucoup plu et j'en garde d'ailleurs de très bons souvenirs.



Projet plongée et Week-end ski

EXPÉRIENCE STAPS

N'ayant pas déménagé depuis longtemps et ayant eu une belle expérience à Bangkok, j'appréhendais énormément mon arrivée en France.

Cependant, je peux vous assurer que tout se passe bien et qu'il suffit juste d'un peu de temps pour réussir à se trouver un bon entourage.

Le week-end d'intégration organisé par le BDE (Bureau des Élèves) m'a notamment permis de renforcer les affinités que j'avais déjà créées avec mes camarades durant les deux premières semaines et également de rencontrer de nouvelles personnes.

D'autres événements organisés par le BDE nous permettent de vivre des expériences incroyables et de rencontrer des gens : un week-end ski, de nombreuses rencontres sportives et des sorties la semaine, etc.



J'ai eu la chance de pratiquer divers sports tout au long de l'année comme le foot, la lutte, le volleyball et la natation. Ces sports m'ont tous énormément plu et certains m'ont permis de vivre de nouvelles expériences. Nous avons participé à un grand tournoi de lutte interclasses, aux rencontres régionales et, en mars, aux "France Universitaire" de lutte à Clermont-Ferrand. Lors de cette compétition, j'ai pu me former à l'arbitrage et assister à une compétition de lutte et de sambo s'étalant sur trois jours.

Les partiels se déroulant début mai, nous avons quasiment trois mois et demi de vacances. Ainsi, nous avons été amenés avec plusieurs de mes amies à faire partie d'un projet plongée, organisé par notre professeur de lutte. Nous participons donc à une formation, et allons plonger fin mai dans le sud de la France à Port-Cros.

LES ETUDES



La formation STAPS est majoritairement constituée de sciences (Anatomie, Physiologie et Psychologie) et de 4 sports que nous pratiquons tout au long de l'année, accompagnés de leurs cours théoriques: (3 sports déterminés au hasard + notre spécialité sportive). Les autres matières sont variées : Histoire du Sport, Anglais, Informatique, Écriture ou bien encore Cinéma.

Si l'année dernière je détestais les sciences, je ne fais maintenant plus que cela! Mais j'ai appris à m'y intéresser et je travaille aujourd'hui avec plaisir. Néanmoins, au regard des spécialités que j'ai choisies au lycée, mon seul regret est de ne pas avoir pris SVT, car j'ai du retard à rattraper et donc deux fois plus de travail.

Pour parvenir à passer l'année, il faut avoir plus de 10 de moyenne dans tous nos "blocs" (bloc "scientifique", bloc "sportif"...). Cette première année est très sélective : en STAPS, en moyenne un étudiant sur deux ne passe pas en L2. A titre d'exemple, en ce début d'année, nous étions à peu près 30 dans notre classe, maintenant nous ne sommes pas plus de 15 et parfois même moins.

Malgré ce que l'on pourrait croire, cette licence demande énormément de travail, surtout en autonomie. En effet, nous n'avons aucune obligation d'être en CM (cours magistraux en amphithéâtre). Et dans la plupart des cours en TD (en classe) les professeurs ne font pas l'appel.

De plus, les cours magistraux (pour les sciences) sont inversés. C'est-à-dire que le cours n'est plus délivré par le professeur en personne. A la place, nous devons regarder, chaque semaine, des vidéos de 3 heures par matière et arriver en amphi en ayant regardé ces vidéos, en ayant pris nos notes et en ayant des questions à poser (autrement ça ne sert à rien d'y aller c'est incompréhensible).

Ensuite, un travail en autonomie se met en place : nous travaillons souvent en groupe à la BU (la Bibliothèque Universitaire).

Ainsi, même si nous n'avons pas beaucoup d'heures de cours, il faut compter beaucoup de travail en autonomie. Pour ma part je n'ai jamais autant travaillé, même pas pour le bac !



LA VILLE DE LYON

Pourquoi Lyon ? J'ai choisi cette ville principalement parce que mon frère y était déjà. J'ai ainsi emménagé avec lui en ce début d'année. Depuis que nous vivons ensemble, nous nous sommes rapprochés, la cohabitation se passe très bien et nous vivons de très bons moments ensemble.

Nous vivons près de nos écoles respectives et y allons tous les matins en vélo. Je traverse le parc de la Tête d'or, un immense et magnifique parc se situant juste à côté de mon campus.

A mon avis, le choix de ville est très important pour la constitution de vos vœux Parcoursup. Si la ville où vous prévoyez d'aller vous intrigue et vous paraît agréable, vous serez d'autant plus enthousiaste de partir. Pour ma part, je trouve Lyon magnifique, c'est comme Paris mais en moins grand. On est proche des montagnes (1h), pas trop loin de la mer (3 heures) ou de Paris (2 heures en TGV). Il y a plein de beaux monuments, de belles petites ruelles, de marchés, de musées...

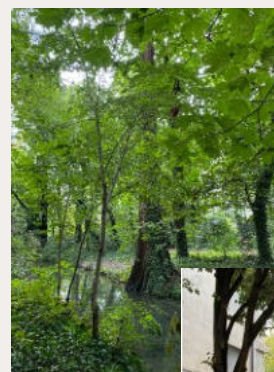
Il ne faut pas oublier les infrastructures sportives comme le Groupama Stadium, où j'ai pu assister à plusieurs matchs de foot de l'OL, ou l'Astroballe, où joue l'ASVEL (basket-ball).

De plus, ayant de la famille issue de Bourgogne, cela m'a permis de les voir bien plus souvent qu'avant.

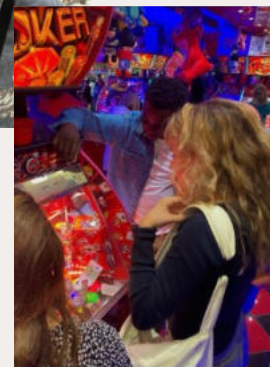
Finalement, j'ai eu la chance de pouvoir faire venir mes amis de Bangkok et ainsi de découvrir la ville avec eux !



Le parc de la Tête d'or et la place Saint-Jean



**Mathilde,
Sydney
et
Romain en
visite à Lyon**



**La staps team sur insta :)
(suivez nous on veut percer)**

LE MOT DE LA FIN

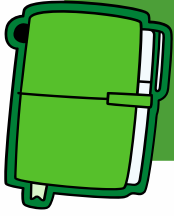
Personne ne vit un départ de la même manière, mais si vous vous sentez dans la même position que la mienne, je peux tenter de vous rassurer sur quelques points.

Je n'avais aucune envie de partir en France et de quitter ma vie à Bangkok. Je m'y sentais très bien, la vie au LFIB me plaisait beaucoup et je ne ressentais pas l'envie de partir de chez mes parents.

Ainsi, en partant, j'étais persuadé que ma vie "s'arrêterait là" et que je n'allais jamais être aussi heureuse en France.

Cependant, dès mon arrivée à Lyon, (même si les quelques jours précédant la rentrée ont été durs) je me suis habituée à la vie là-bas, et me suis trouvé d'excellents amis avec qui je profite tous les jours.

Même si partir peut vous paraître effrayant, je peux vous garantir qu'au final, tout se passera bien et que tôt ou tard, vous trouverez les études et les personnes qui vous correspondent.



LA NOUVELLE

... Partie Final :

Phoenix Purpura

Leane Detourniere

En entendant mon nom sortir de la bouche du vieil homme, mon cœur s'arrête. Je ne peux que le regarder tandis qu'il s'approche de moi jusqu'à être parfaitement audible. Je me sers de cette proximité pour chercher des traits familiers dans son visage, cherchant une raison pour laquelle il connaîtrait mon nom. Je n'ai jamais connu mon père, on m'a toujours dit qu'il était mort avant ma naissance. Et si cet homme était mon père, pourquoi m'appellerait-il par mon nom complet ? Et pourquoi ne faisait-il que m'attendre, sans me chercher réellement ?

"Ne t'embête pas à essayer de trouver un lien entre nous. Tu ne me connais pas, mais je sais assez de choses sur toi pour t'aider" dit-il, comme s'il pouvait lire dans mes pensées. Je ne réponds pas, toujours surpris. L'homme respecte mon silence et continue de parler.

"Les gens ne te croiront pas. Ne perds pas ton souffle à essayer d'expliquer ou de décrire ce que tu as vu. Tu as juste fait impression sur lui et il a décidé de t'aider. Ça n'arrivera à personne d'autre, ce n'était pas arrivé depuis des années."

Même si je me doute bien que "il" représente l'oiseau, ce que dit l'homme n'a aucun sens pour moi. Deux questions m'habitent : qui est cet homme ? Pourquoi ai-je "fait impression" sur l'oiseau ? Une troisième question naît de la seconde : qu'est-ce que l'oiseau veut de moi, un simple photographe animalier ? Je sais qu'on dirait une situation sortie tout droit d'un livre ou d'un film où une créature mythique apparaît et "choisit" le personnage principal, mais là c'est la vraie vie. Les créatures mythiques n'existent pas.

Pendant que le vieil homme raconte le peu de fois où l'oiseau a été vu, je prends le temps de me ressaisir, essayant de me calmer au moins pour pouvoir savoir qui est réellement cet inconnu. Aucune de ses histoires n'est la sienne. Il ne fait que rapporter ce que d'autres personnes ont vu. J'ose alors ma première question :

"Comment savez-vous tout cela ?"

"Ne pose pas de questions. Écoute." dit-il froidement, sans répondre à ma question. Il continue ses histoires mais je ne l'écoute plus vraiment. Il ne s'agit pas de ses expériences personnelles. L'homme finit toutefois par attirer mon attention lorsqu'il se met à parler à la première personne dans son récit.

"Je l'ai déjà vu moi aussi, dans une forêt pas si différente de celle-ci. J'étais un chasseur dans ma jeunesse et j'avais un chien qui me suivait partout. Ce n'était pas un chien de chasse initialement, mais il me suivait même en période de chasse, donc je l'ai dressé pour qu'il agisse comme un chien de chasse. Mais un dressage ne peut pas valoir autant que la nature d'un chien de chasse, et mon chien avait tendance à se balader pour découvrir la forêt, seul. En général je le suivais, je n'étais jamais bien loin, mais une fois il a dû voir quelque chose et il est parti en courant si vite que je l'ai rapidement perdu de vue. En regardant autour de moi, j'ai vu une lueur violette venant du bout du chemin pris par mon chien. J'ai suivi cette lumière, car quelque chose me disait que là où serait la source de cette lumière serait l'endroit où j'allais retrouver mon chien. Et en effet, je me suis retrouvé dans une plaine au bout de la forêt, devant l'oiseau qui poussait mon chien vers moi. Mais en un claquement de doigts, l'oiseau avait disparu, comme s'il n'avait jamais existé."

L'inconnu sort une plume violette, en forme de croissant de lune, de son manteau. Hormis sa lueur plus terne, elle est exactement comme celle que je poursuivais avant le début de cette conversation. Il hésite, mais il me la donne.

"Cette plume est la seule chose que l'oiseau ait laissé derrière lui. Je n'avais aucune idée de son utilité jusqu'à récemment, quand elle s'est mise à briller et m'a guidé ici. Cette plume peut devenir la clé pour trouver les réponses à tes questions. Mais pour cela, il faut que tu me fasses confiance. Je sais que tu ne me connais pas, mais il va falloir que tu me suives. À ce stade, ta réussite ne dépend que de toi."

La suite dans le prochain numéro...Rendez-vous l'année prochaine!

Toute l'Équipe du journal **BKK+66**,
vous remercie de votre lecture et
se rejouit de vous retrouver lors de
la prochaine édition !



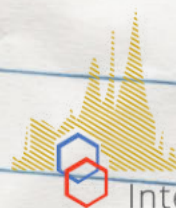
*N'hésitez pas à
suivre l'actualité
du journal en
suivant notre
compte instagram.
Scannez le QRcode
pour avoir accès
au compte !*

ÉTABLISSEMENT
CONVENTIONNÉ



aefe

Agence pour
l'enseignement français
à l'étranger



LYCÉE FRANÇAIS
International de Bangkok

ÉQUIPE DU JOURNAL BKK + 66 2022-2023

